

M 2000 RECH 05

enssibécole nationale supérieure des sciences
de l'information et des bibliothèques

Diplôme de conservateur de bibliothèque

Mémoire de recherche

**Etude des catalogues de vente de trois
bibliothèques de médecins lyonnais****Françoise Delfour
Jérémy Desjardins
Franck Hurinville
Aurélié Lauby
Nicolas Morin**

Sous la direction de Dominique Varry

Maître de conférences à l'enssib

Juin 2000

BIBLIOTHEQUE DE L'ENSSIB



815012F

INTRODUCTION

L'étude que nous proposons de l'analyse de trois catalogues de vente de bibliothèques lyonnaises doit être replacée dans le cadre du projet de l'équipe de recherche en histoire du livre de l'ENSSIB, intitulé *L'esprit des livres*, qui s'intéresse depuis quelques années au monde du livre à Lyon. Nous reprenons ainsi le flambeau des études menées par nos prédécesseurs, qui s'étaient notamment intéressés aux bibliothèques des ecclésiastiques et à celles des magistrats de la Cour des Monnaies.

En nous penchant sur la liste des catalogues de vente conservés à la Bibliothèque Municipale de Lyon, nous avons décidé de faire porter notre étude sur les bibliothèques des médecins. En effet, trois catalogues de bibliothèques de médecins nous ont d'emblée semblés intéressants à étudier, tant pour la période étendue qu'ils couvrent (1667-1774), que pour la différence du nombre des titres proposés à la vente (d'environ 400 à plus de 5000).

Une recherche sur les bibliothèques de médecins nous a paru d'autant plus pertinente que très peu de bibliographie existe à ce sujet¹.

L'échantillon choisi constitue un ensemble socialement cohérent : trois médecins lyonnais, du XVII^e et du XVIII^e siècles ; trois personnages, Henri Gras, Jean-Jérôme Pestalozzi et Claude Flurant, qui ont marqué la vie médicale à Lyon ; trois personnalités, que nous avons tenté d'éclairer à la lumière de notre connaissance de leur bibliothèque.

Après avoir dépouillé les informations contenues dans les trois catalogues, nous nous sommes posés plusieurs questions : quels livres sont présents dans les bibliothèques de ces médecins ? Les ouvrages reflètent-ils les tendances de l'époque ? Quelle est la proportion de livres professionnels ? Les nouveautés scientifiques sont-elles présentes ?

Nous avons tenté de répondre à toutes ces questions, en étant conscients des limites de notre source d'informations. En effet, le catalogue de vente donne une image légèrement faussée de la bibliothèque : le catalogue est un outil publicitaire, élaboré d'abord à des fins commerciales. Ainsi, il est possible que le libraire ait expurgé les livres indignes de figurer dans son catalogue, mais aussi qu'il ait rajouté des titres d'ouvrages qui lui appartiennent et qu'il cherche à écouler par le biais de la vente. De plus, le catalogue donne une image figée de

¹ Dans *Collections et collectionneurs au XVIII^e siècle*, Paris, 1999, M. Marion consacre seulement deux pages aux médecins.

la bibliothèque, ne rendant pas compte de sa constitution au fil du temps. Il est en effet difficile de savoir qui est l'acquéreur des livres de la bibliothèque : le possesseur lui-même ou ses ancêtres ?

D'autres réserves sont à émettre : s'il est légitime de s'extasier sur le grand nombre d'ouvrages possédés par Henri Gras (5427 titres), on ne peut pas pour autant en conclure qu'il a lu ou même parcouru tous ces livres. Un certain nombre de ces livres n'ont probablement jamais été ouverts, mais ont été exposés et montrés. On peut aussi se poser des questions sur les raisons de la vente de ces bibliothèques : si le décès du possesseur est la raison évidente des ventes Gras et Pestalozzi (on peut d'ailleurs regretter que les héritiers n'aient pas eu les goûts « bibliophiliques » de leurs pères), la cause de la vente Flurant, qui intervient cinq ans avant la mort du possesseur, est beaucoup plus obscure.

Nous avons donc choisi d'étudier méthodiquement, et selon les mêmes critères, les bibliothèques des trois médecins, catalogue par catalogue : la diversité des catalogues, et leur petit nombre, ne permet pas de mener une étude générale sans passer par le cas par cas.

Ces limites étant posées, notre étude devrait permettre de mieux connaître une profession à travers ses lectures médicales, et de mieux cerner la part du livre scientifique et son développement pendant la période considérée. Elle permet aussi, à travers leurs livres, de dresser un portrait des possesseurs, de cerner l'étendue de leur culture et de leurs centres d'intérêt.

Enfin, il s'agit de savoir si la bibliothèque des médecins correspond bien à celle de « l'élite cultivée » à laquelle ils appartiennent dans le milieu lyonnais² : sont-ils émules des médecins ignorants et jargonnants de Molière, ou bien sont-ils déjà des hommes des Lumières ?

² Dans *Lyon et la médecine, de 43 avant J.C. à 1958*, N° spécial de la *Revue lyonnaise de médecine*, t.8, n°22, déc. 1958.

I. Bibliothèque de Henri Gras, médecin.

1. Présentation du catalogue de vente de la bibliothèque.

Le catalogue de vente de la bibliothèque de Henri Gras est conservé à la Bibliothèque Municipale de Lyon sous la cote 118804. Il porte le titre suivant : *Catalogus librorum bibliothecae amplissimae ac selectissimae Henrici Grassi, piae memoriae Doctoris medici Lugdunensis ; Lugduni, sumptibus haeredum : ex typographia Jacobi Faeton, in vico de Confort, ad insigne Ensis regii, 1667*. Il est de format in-octavo et se compose de 151 pages.

Tout le catalogue est rédigé en latin. Un avis au lecteur d'une page recto-verso suit la page de titre, et apporte des informations bibliographiques très intéressantes sur Henri Gras. A la fin, on apprend que la vente se fait en bloc, « à celui à qui le prix conviendra », au domicile du médecin : *Biblioteca cujus heic habetur catalogus, tota, nequaquam vero divisim aut per partes, venalis est : illique concedetur, qui auctiori pretio licebitur. Extat porro Lugduni Gallorum, in aedibus Grassorum, prope aeram vulgo dictam Le Plastre*. Elle est aux frais des héritiers (*sumptibus haeredum*).

Arrivent ensuite les ouvrages de la bibliothèque, classés par catégories et par format, classement d'ailleurs clair et efficace. Les catégories ne correspondent pas tout à fait à celles qui seront adoptées par les libraires parisiens au XVIIIème siècle (Théologie, Jurisprudence, Sciences et Arts, Belles-Lettres et Histoire) :

- Théologie (p. 1-29)
- Médecine (p. 29-65)
- Droit (p. 65-78)
- Mathématiques (p. 79-88)
- Philosophie (p. 88-97)
- Livres mélangés (p. 116-145)
- *Volumes séparés, imparfaits, et en blanc, de toutes facultés, in-folio, in-quarto, in-octavo et in-douze* (p. 146-150).

Hormis les « volumes séparés... », tous sont classés par format : in-folio, in-quarto, puis in-octavo, in-douze et in-seize ensemble. Aucune catégorie thématique n'est divisée en sous-catégorie. Les deux seules indications de contenu sont que la catégorie « Mathématiques » regroupe des ouvrages d'arithmétique, de géométrie, de cosmographie, d'astrologie, d'astronomie, d'optique et d'architecture, et que la catégorie « Livres mélangés »

concerne, selon l'intitulé du catalogue, les ouvrages de grammaire, de rhétorique, de poésie, de critique, les mélanges.

Les ouvrages sont classés par ordre alphabétique au nom de l'auteur, le prénom est donné en abrégé et en italique. Suivent le titre, le lieu d'édition, la date, et, le cas échéant, des indications concernant la matérialité de l'ouvrage : nombre de volumes, présence d'illustrations, caractéristiques de la reliure... La particularité de la bibliothèque est que de nombreux titres sont reliés ensemble, par deux, trois ou plus, ce qui est indiqué par la mention *rel. avec*. Ces titres réunis par une même reliure n'ont pas nécessairement de points communs hormis leur format. Cependant, la reliure commune est le plus souvent fort logique :

- Autre édition du même titre
- Titre du même auteur
- Même sujet traité.

Une autre particularité est la présence de certains titres en plusieurs exemplaires identiques, ce qui est indiqué par un chiffre en marge, la plupart du temps deux ou trois. Il s'agit généralement d'ouvrages importants, voire incontournables, mais parfois cette multiplicité s'explique difficilement.

Ces deux particularités nous ont amené à prendre en compte, pour notre étude quantitative, le nombre de titres uniquement.

Le catalogue ne comporte aucun index ni table des matières. La dernière page indique cependant le nombre de *livres de différentes facultés en bloc* selon leur catégorie et leur format.

2. Henri Gras, un médecin lyonnais du XVII^e siècle (1594-1665)³

Henri Gras est né en 1594 à Genève. Son père, Jean Gras, lyonnais, avait émigré en Suisse pendant les guerres de religion. Henri Gras fait des études de philologie et de philosophie à Genève et à Saumur. A Bâle, il suit les cours de Félix Plater (1536-1614), élève

³ Notice introductive du catalogue de vente, qui est de loin la plus complète des sources d'information ; L.G. Michaud, *Biographie universelle ancienne et moderne...*, Paris, 1854-1865, vol. 17, p. 370-371 ; C. Bréghot du Lut, A. Péricaud, *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire : biographie lyonnaise*, Lyon, Paris, 1839 ; F. Hofer, *Nouvelle biographie universelle, depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours...*, Paris, 1852-1866, t. 21, p. 702 ; H. Hours, « L'art médical et les médecins lyonnais au XVII^e siècle », dans *Revue lyonnaise de médecine*, numéro spécial, *Lyon et la médecine de 43 avant J.C. à 1958*, Lyon, 1958, p. 130 ; M. Dupont, *Dictionnaire historique des médecins dans et hors de la médecine*, Paris, 1999.

d'Antoine Saporita (mort en 1573), puis ceux de Gaspard Bauhin (1550-1624), qui lui succède, en anatomie et en botanique. Il étudie ensuite à Montpellier, université de médecine réputée, auprès de Jean de Varanda et François Ranchin, qui est d'ailleurs chancelier de l'Université. De retour à Lyon, Henri Gras est reçu au Collège des médecins de la ville en 1620 : il a pour titre celui de Docteur au Collège de médecine puis de professeur agrégé. Il reçoit l'agrégation des mains de Angelinus Furnerius. Le Collège des médecins de Lyon existe dès 1500 au moins, peut-être fondé par Symphorien Champier (1471-1538). C'est une corporation médicale : les médecins qui veulent exercer à Lyon doivent y passer des examens et payer des droits assez élevés pour être agrégés au Collège, ce qui leur permet alors d'exercer librement leur profession. Au XVII^{ème} siècle, le Collège devient une véritable école de médecine.

En 1631, Henri Gras épouse Anne Chamailard, qui meurt peu après de la peste qui sévit alors à Lyon.

Henri Gras est aussi le médecin du maréchal Henri de Turenne. En 1644, il le rejoint en Allemagne qui commande les troupes royales pendant la guerre de Trente Ans.

Henri Gras, comme les Turenne, est protestant. Au XVII^{ème} siècle, une dizaine de médecins protestants font partie du Collège de Lyon. Ils vivent dans un monde un peu fermé sur lui-même. Le frère du médecin Charles Spon (1609-1684), par exemple, épouse la sœur de Henri Gras. Charles est d'ailleurs le cousin et l'ami intime de Henri Gras.

Henri Gras a fait connaître les œuvres de Jean de Varanda en les publiant en 1657-1658 chez Fourmy à Lyon en in-folio. Il publie également le *De humoribus* de Saporita en 1624 en in-douze. Il est également éditeur en 1640 des *Opuscula medica* de François Ranchin chez P. Ravaud à Lyon en in-quarto.

En effet, comme le dit l'avis au lecteur du catalogue, Henri Gras, en dehors de sa profession, aime les livres, les chevaux et les armes. Il est célèbre autant comme médecin que comme bibliophile : le Père Jacob, dans le *Traité des plus belles bibliothèques*⁴, dit qu'en 1644 Henri Gras possède 1100 ou 1200 volumes in-folio et 3000 ou 4000 de moindre format. Le catalogue recense 1626 ouvrages in-folio et 3801 ouvrages de moindre format, ce que donne le total de 5427 titres ! Il s'agit d'une bibliothèque très importante, qui dépasse très largement en nombre les bibliothèques habituelles de l'époque. On peut d'ailleurs penser qu'Henri Gras devait avoir des revenus élevés, probablement autres que ceux procurés par son

⁴ Cité dans *Bibliographie universelle et moderne, op. cit.*, p. 370.

métier, qui lui ont permis d'acquérir tant de livres, même si l'on peut supposer qu'il en avait hérité une bonne partie.

Henri Gras meurt en 1665, la vente de sa bibliothèque a lieu deux ans après, en 1667.

3. Analyse du contenu de la bibliothèque

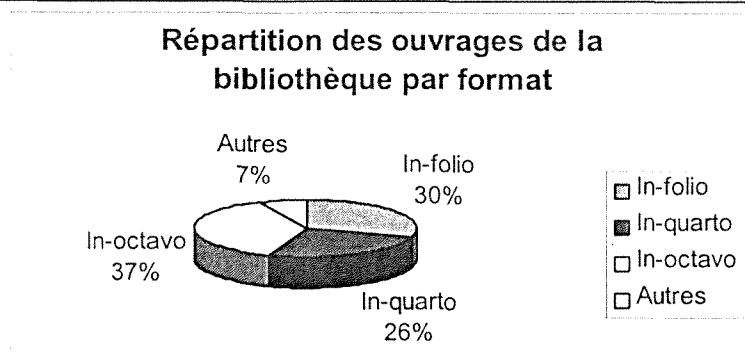
a. Nombre d'ouvrages

Le catalogue recense 5427 titres. Cette collection est donc très importante de part le nombre très élevé de titres.

b. Connaissance matérielle de la bibliothèque

Tableau 1 : répartition des ouvrages par format

Format	Nombre de titres	Proportion
In-folio	1626	30%
In-quarto	1384	26%
In-octavo	2034	37%
Autres	383	7%
Total	5427	100%

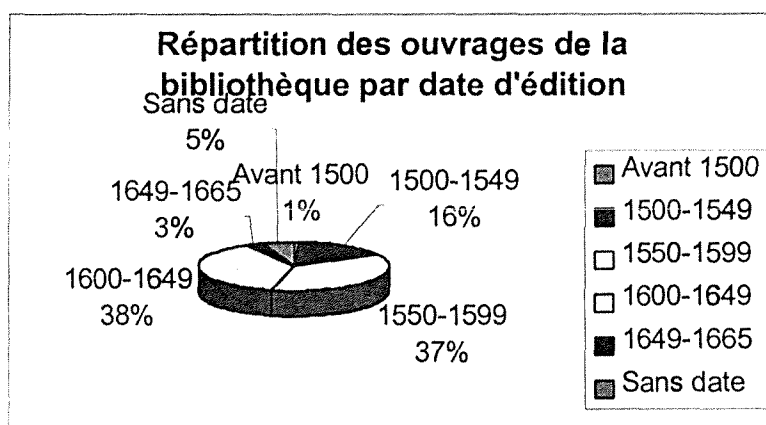


Les ouvrages de la bibliothèque sont en majorité des in-octavo (37%), mais le grand nombre d'in-folio (30%) laisse présager de la qualité des ouvrages et du caractère « bibliophilique » de la bibliothèque.

c. Datation et origine de la bibliothèque

Tableau 2 : répartition des ouvrages par date de publication

Date	Nombre de titres	Proportion
Avant 1500	41	1%
1500-1549	874	16%
1550-1599	2003	37%
1600-1649	2036	38%
1649-1665	180	3%
Sans date	293	5%
Total	5427	100%

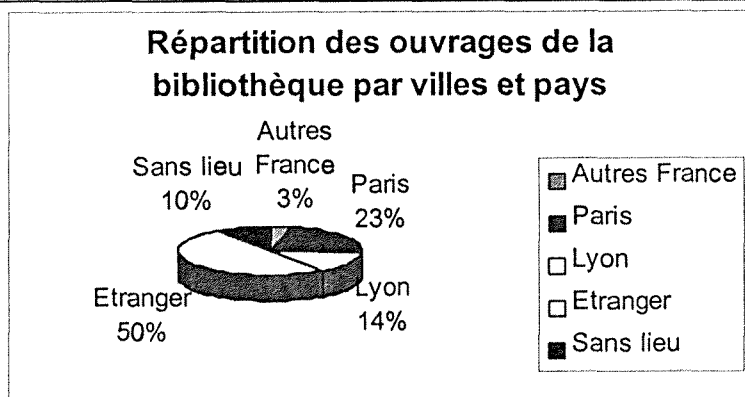


La proportion des ouvrages de la première moitié du XVII^{ème} siècle (38%) est pratiquement égale à celle des ouvrages de la seconde moitié du XVI^{ème} siècle (37%). Cela donne à la bibliothèque un caractère relativement actuel du vivant de son possesseur, mais on peut émettre deux hypothèses : soit Henri Gras a lui-même acheté les ouvrages du XVI^{ème} siècle, soit il s'agit là d'une partie de sa collection dont il aurait hérité. Les deux hypothèses semblent valables, car on sait qu'Henri Gras est un bibliophile averti ; dans ce cas, il a pu être tenté par l'achat d'éditions intéressantes du XVI^{ème} siècle.

Tableau 3 : répartition des ouvrages par lieu d'édition

Lieu d'édition	Nombre de titres	Proportion
France	2191	40
dont Paris	1270	23
Lyon	747	14

Etranger	2686	50
Sans lieu	549	10
Total	5427	100



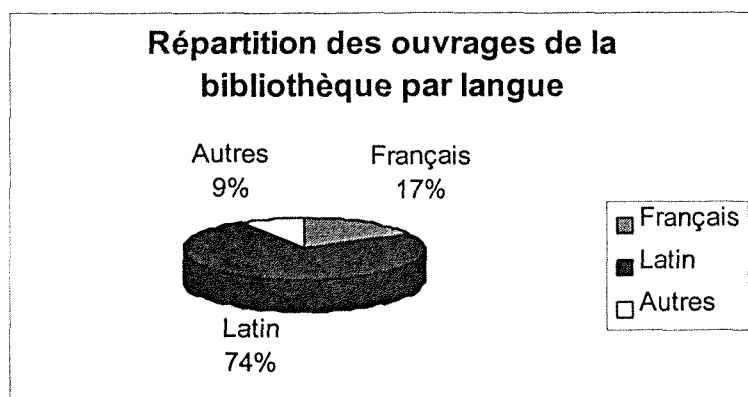
Il est frappant de constater que la moitié des ouvrages de la bibliothèque ont été édités à l'étranger (50%), contre seulement 50% pour la France. Cela montre la variété des ouvrages possédés par Henri Gras. D'autre part, on notera la très nette prééminence de Paris (23%), et de Lyon dans une moindre mesure (14%) pour l'édition française. Les éditions étrangères sont beaucoup plus dispersées.

Il faut bien sûr tenir compte dans toutes les statistiques faisant intervenir le lieu de la possible présence de fausses adresses, notamment pour les ouvrages imprimés à Amsterdam, à Leyde, Anvers et La Haye notamment. On ne peut cependant pas les distinguer des livres réellement publiés dans ces villes.

d. Connaissance intellectuelle de la bibliothèque

Tableau 4 : répartition des ouvrages par langue

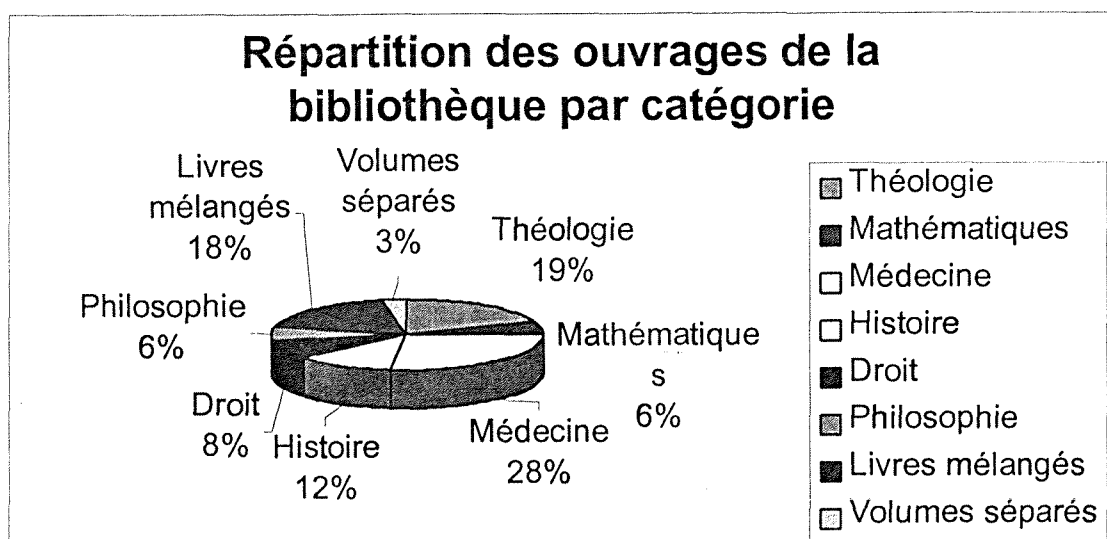
Langue	Nombre de titres	Proportion
Français	921	17
Latin	4028	74
Autres	478	9
Total	5427	100%



Le latin domine très nettement (74%), contre 17% seulement pour le français. En effet, le latin reste à cette date la langue utilisée couramment pour les ouvrages écrits. La part des langues étrangères, 9%, n'est pas négligeable, et démontre encore la variété des intérêts d'Henri Gras.

Tableau 5 : répartition des ouvrages par catégories du catalogue

Catégorie	Nombre de titres	Proportion
Théologie	1039	19%
Mathématiques	339	6%
Médecine	1447	28%
Histoire	644	12%
Droit	451	8%
Philosophie	349	6
Livres mélangés	988	18
Volumes séparés	170	3
Total	5427	100

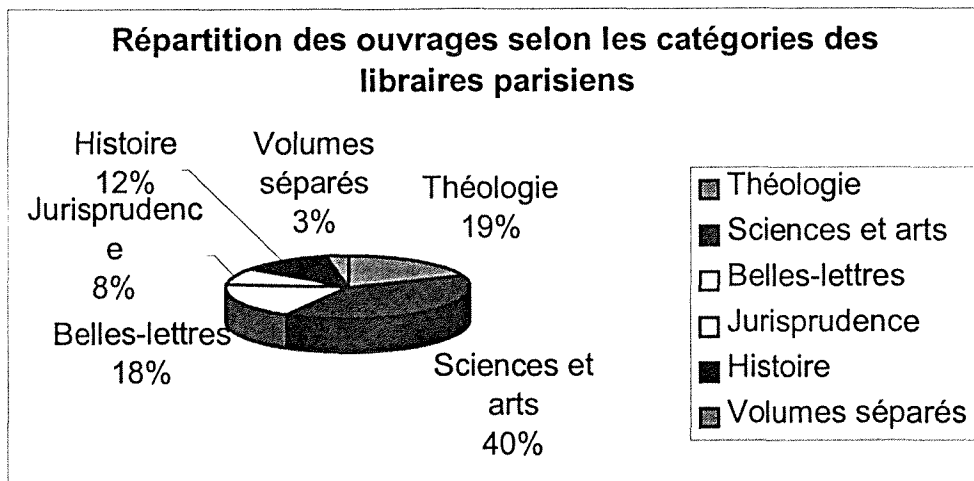


La répartition des ouvrages par catégorie permet pratiquement de retracer le caractère du possesseur ! En effet, la médecine est naturellement la catégorie la mieux représentée (28%), ainsi que la théologie (19%) dans la bibliothèque de ce médecin protestant. Un médecin qui est cultivé, s'intéresse à tout (droit, histoire, mathématiques), non seulement en érudit, mais aussi en homme de son temps : la catégorie des livres mélangés et des volumes séparés (18% et 3%) traduit son intérêt pour les questions d'actualité.

Afin de pouvoir mettre en rapport cette répartition avec celle des bibliothèques d'autres bibliophiles du XVIIIème siècle, nous avons choisi de la présenter aussi selon les catégories des libraires parisiens.

Tableau 6 : répartition des ouvrages par catégories des libraires parisiens

Catégorie	Nombre de titres	Proportion
Théologie	1039	19%
Sciences et arts	2135	40%
Belles-lettres	988	18%
Jurisprudence	451	8%
Histoire	644	12%
Volumes séparés	170	3%
Total	5427	100%

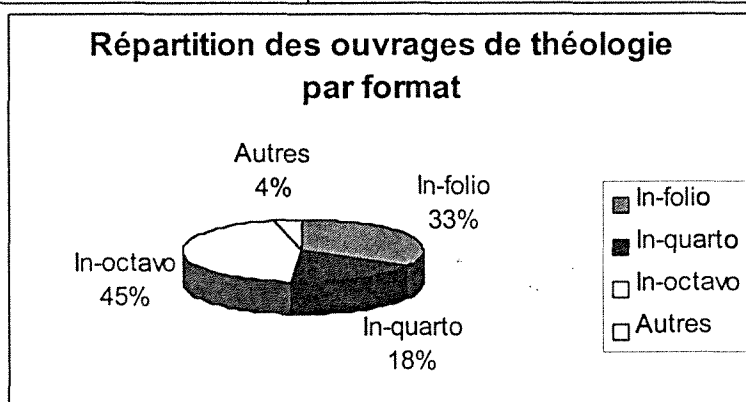


* *Théologie*

Le nombre d'ouvrages de théologie, 1039, correspond à 19% du total des titres de la bibliothèque.

Tableau 7 : répartition des ouvrages de théologie par format

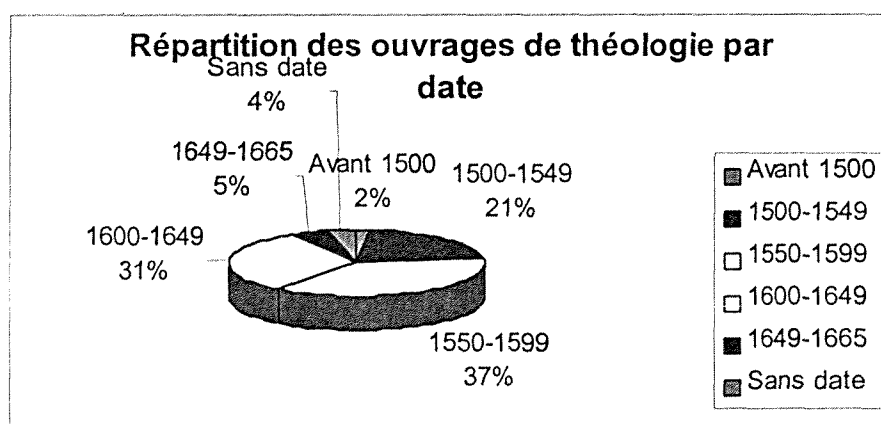
Format	Nombre de titres	Proportion
In-folio	348	33%
In-quarto	187	18%
In-octavo	465	45%
Autres	39	4%
Total	1039	100%



Les ouvrages de théologie sont en majorité de format in-octavo (45%), mais il y a aussi beaucoup d'in-folio (33%).

Tableau 8 : répartition des ouvrages de théologie par date

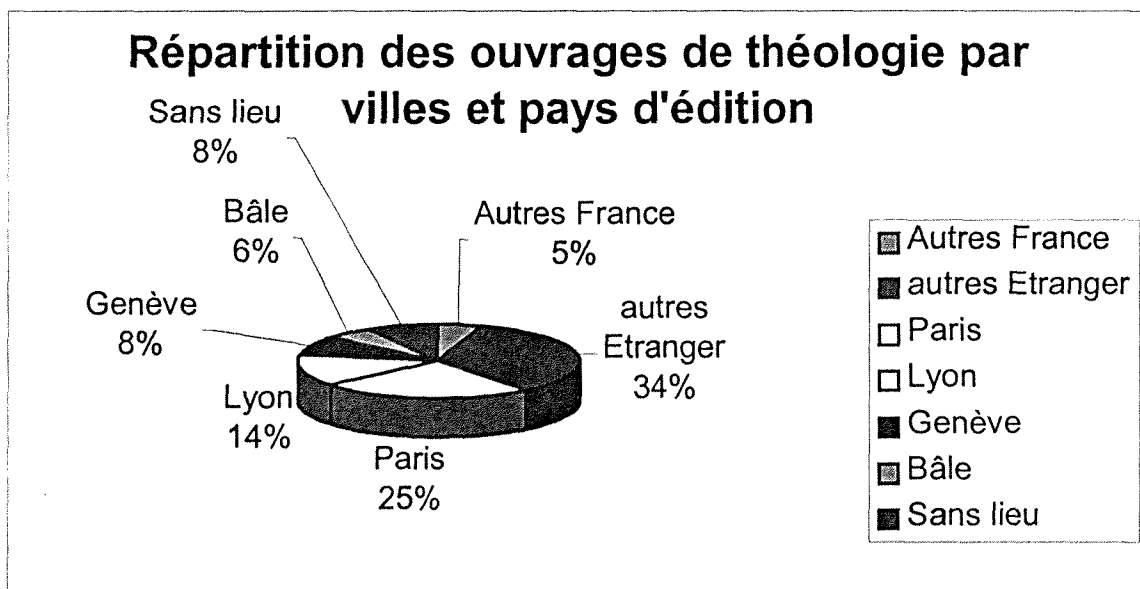
Date	Nombre de titres	Proportion
Avant 1500	16	2%
1500-1549	219	21%
1550-1599	394	38%
1600-1649	322	31%
1649-1665	48	5%
Sans date	40	3%
Total	1039	100%



La plupart des ouvrages de théologie ont été édités dans la seconde moitié du XVIème siècle (38%), beaucoup aussi dans la première moitié du XVIIème siècle (31%). Cette collection n'est donc pas particulièrement moderne. Cela correspond à la grande explosion des livres de fond, d'instruction ou de polémique écrits par les protestants à ces dates, et que Henri Gras possède bien évidemment.

Tableau 9 : répartition des ouvrages de théologie par lieu d'édition

Lieu d'édition	Nombre de titres	Proportion
France	471	45%
dont Paris	268	26%
Lyon	151	15%
Etranger	478	45%
Dont Genève	90	9%
Bâle	62	6%
Sans lieu	90	10%
Total	1039	100%

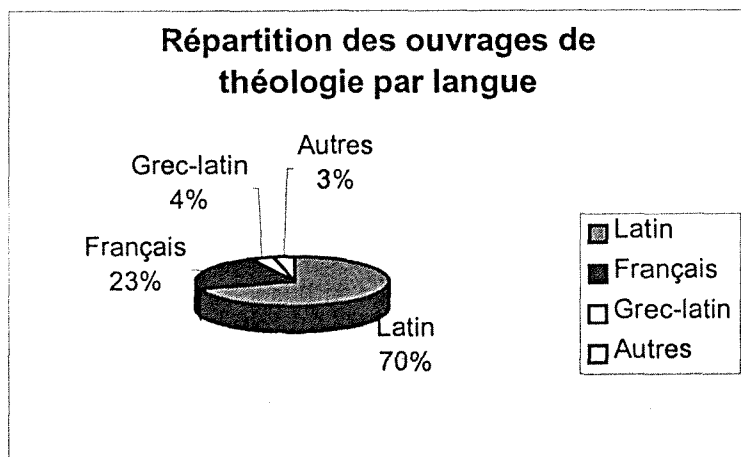


Les livres de théologie de la bibliothèque ont été édités à part égale en France et à l'étranger. Il faut cependant noter le nombre important de livres édités à Genève et à Bâle. En effet, les ouvrages protestants étaient souvent publiés dans ces villes. En France, Saumur était aussi un lieu d'impression d'ouvrages protestants ; on en compte 11 dans la bibliothèque.

Parmi les éditeurs cités, l'éditeur le plus représenté est Plantin à Anvers avec 10 ouvrages, puis Robert et Henri Estienne avec respectivement 9 et 8 ouvrages.

Tableau 10 : répartition des ouvrages de théologie par langue

Langue	Nombre de titres	Proportion
Latin	731	70%
Français	237	23%
Grec-latin	37	4%
Autres (anglais, italien, grec, espagnol)	34	3%
Total	1039	100%



La plupart des ouvrages, 70%, sont en latin, contre 23% seulement en français. 4% sont des ouvrages bilingues grec-latin. Ces proportions, notamment le grand poids du latin, donnent un caractère assez érudit à cette collection.

Henri Gras semble avoir accordé une importance particulière à l'aspect matériel de ses livres de théologie. En effet, 56 d'entre eux sont imprimés en lettres gothiques, 24 sont dorés sur tranche, 13 sont réglés, et 11 sont illustrés.

Contenu intellectuel⁵ :

Henri Gras possède dans sa bibliothèque les ouvrages des grands auteurs chrétiens de l'Antiquité : Saint Augustin, *Opera*, en 5 volumes in-folio chez Plantin en 1577, et en 6 volumes in-folio à Paris en 1541, Athanase, Grégoire le Grand, Grégoire de Naziance en édition bilingue, Lactance, Origène, *Opera*, édité par Erasme en 2 volumes in-folio à Bâle en 1557, Denys l'Aéropagite...

On trouve aussi les auteurs chrétiens du Moyen Age : Raban Maur, Albert le Grand, *Opera*, en 13 volumes in-folio, édité à Lyon en 1651, Thomas d'Aquin dont *Super sententias*, en 4 volumes in-folio, édité à Venise en lettres gothiques en 1498, *Summa theologica* en 3 volumes in-folio, édité à Anvers chez Plantin en 1569 et *Moralia* chez le même éditeur en 1597 ; ainsi que Jean Gerson, Thomas a Kempis, la *Légende dorée* en latin et en français...

⁵ *Dictionnaire des lettres françaises, le XVIIème siècle*, dir. P. Dandrey, Paris, 1996 ; *Histoire chrétienne de la littérature, l'esprit des lettres de l'Antiquité à nos jours*, dir. P. Duchesne, Paris, 1996 ; J. Roubaud, *Impresssions de France, incursion dans la littérature du premier XVIème siècle, 1500-1550*, Paris, 1991 ; P. Lartigue, *Le second XVIème siècle, plumes et rafales, 1550-1600*, Paris, 1990.

La plus grande partie des ouvrages reste cependant les ouvrages d'auteurs du courant réformé :

- Calvin, avec 14 titres in-folio dont l'*Institutio* publiée à Genève en 1609, en français en in-quarto publiée en 1562, en in-octavo en latin dans l'édition originale de 1535 à Genève, et à nouveau en français, un exemplaire publié à Genève en 1564, réglé et doré sur tranche.
- Théodore de Bèze, *Opera*, en in-folio publié en 1582 à Genève, *In Novum Testamentum*, in-folio grec-latin par Henri Estienne à Genève en 1559, *Paraphrasa poetica psalmsorum*, in-octavo réglé et doré sur tranche, publié à Genève en 1581, et 6 autres titres in-octavo.
- Luther, *Opera*, en 7 volumes, publié à Wittenberg de 1545 à 1557, et une Bible en allemand
- Bucer, dont *In Evangelia*, publié en 1553 chez Robert Estienne
- Melancton
- Mestrezat.

On rencontre aussi beaucoup d'œuvres d'humanistes chrétiens penchant pour la réforme :

- Erasme, *In Novum Testamentum*, en édition bilingue grec-latin, in-folio publié à Bâle en 1541, 3 autres titres in-folio et 3 in-octavo, dont *Ecclesiastae*, publié en 1543 à Lyon chez Guillaume Rouillé.
- D'Aubigné, *Œuvres mêlées* publiées à Genève en in-octavo en 1630
- Guillaume Budé.

Henri Gras s'intéresse naturellement au Concile de Trente (1545-1563), qui a été une des pièces maîtresses de la Contre-Réforme (*Apologie du Concile de Trente*, publiée en 1650, *Concile de Trente*, traduction en français par Hervet, publié en 1584), et aux écrits des théologiens de la Réforme catholique comme le cardinal Bellarmin, dont il possède les *Controversiae*, publiées à Venise en 4 volumes in-folio et deux autres titres in-octavo.

Henri Gras possède bien sûr la Bible, en latin et en français, notamment dans une édition in-folio de Sébastien Gryphe à Lyon en 1563, une Bible en français in-octavo, réglée et dorée sur tranche, publiée à Orléans en 1566, le Nouveau Testament en 5 exemplaires de petit format, dont un en grec in-seize publié par Henri Estienne à Paris en 1549, un en latin et grec avec des notes de Théodore de Bèze publié en 1604, un en latin édité par Erasme, publié à Zurich en 1573 et illustré, un en latin et français de 1555 et enfin un en allemand in-24 publié à Francfort en 1631 et doré sur tranche, les *Concordances bibliques*, des *Heures de*

Notre-Dame, in-octavo, publiées à Lyon en 1580, dorées sur tranches, et in-seize, publiées à Paris en 1574, dorées sur tranche également, un Office de la Vierge publié à Lyon en 1579, les Psaumes en 11 exemplaires in-octavo, dont un en grec-hébreu-latin et allemand publié à Nuremberg en 1602 et un en latin publié par Robert Estienne à Paris en 1546, réglé et doré sur tranche.

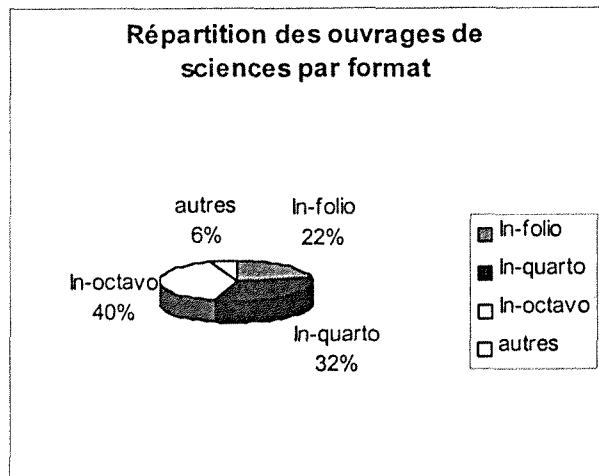
*** Médecine et mathématiques**

Le nombre d'ouvrages de médecine, 1447, correspond à 27% du total des titres de la bibliothèque, et le nombre d'ouvrages de mathématiques (arithmétique, géométrie, cosmographie, astrologie, astronomie, optique et architecture), 339, à 6%. Les ouvrages scientifiques, au nombre de 1786, comptent donc pour 33% dans la bibliothèque.

Tableau 11 : répartition des ouvrages de médecine et de mathématiques par format

Format	Nombre de titres	Proportion
In-folio		
Médecine	301	21%
Maths.	100	30%
Total	401	22%
In-quarto		
Médecine	412	28%
Maths.	163	48%
Total	575	32%
In-octavo		
Médecine	632	44%
Maths.	75	22%
Total	707	40%
Autres		
Médecine	102	7%
Maths.	1	0%
Total	103	6%

Total		
Médecine	1447	100%
Maths.	339	100%
Global	1786	100%

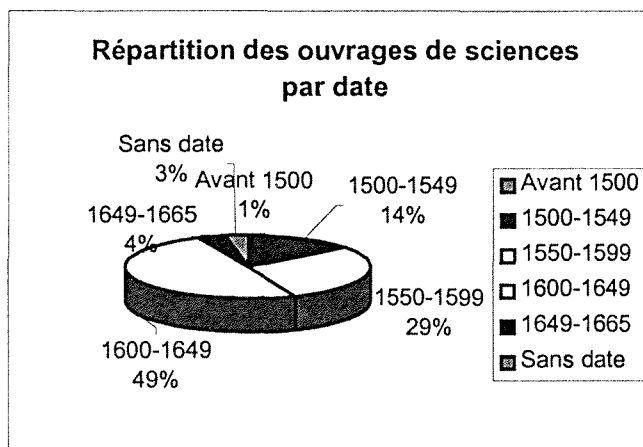


Les ouvrages de médecine sont en majorité de format in-octavo (44%), alors que les ouvrages de mathématiques sont en majorité de format in-quarto (48%). Au total, c'est le format in-octavo qui est le plus représenté pour les ouvrages scientifiques (40%).

Tableau 12 : répartition des ouvrages de médecine et de mathématiques par date

Date	Nombre de titres	Proportion
Avant 1500		
Médecine		
Maths.	7	0%
Total	2	0%
	9	0%
1500-1549		
Médecine	197	14%
Maths.	53	16%
Total	250	14%
1550-1599		
Médecine	388	27%
Maths.	130	38%
Total	518	29%

1600-1649		
Médecine	736	51%
Maths.	147	43%
Total	883	49%
1649-1665		
Médecine	69	5%
Maths.	4	1%
Total	73	4%
Sans date		
Médecine	50	3%
Maths.	3	2%
Total	53	3%
Total		
Médecine	1447	100%
Maths.	339	100%
Global	1786	100%

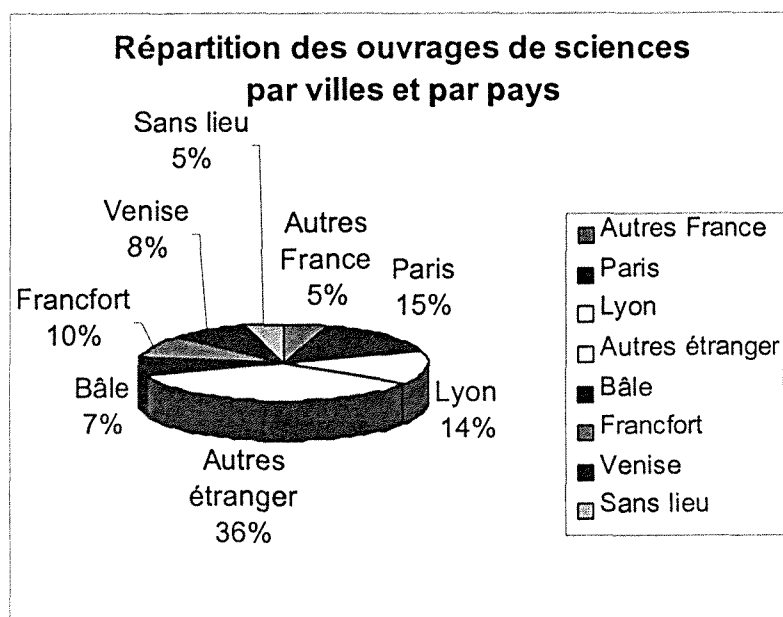


La plupart des ouvrages de médecine et de mathématiques ont très majoritairement été édités dans la première moitié du XVII^{ème} siècle (49%). Henri Gras est donc bien documenté, de façon actualisée, dans le domaine scientifique. Il se tient au courant des nouveautés. La constitution de cette partie de la collection a donc été réalisée très certainement par Henri Gras lui-même, selon ses centres d'intérêts professionnels et ses propres goûts.

Tableau 13 : répartition des ouvrages de médecine et de mathématiques par lieu d'édition

Lieu d'édition	Nombre de titres	Proportion
France		
Médecine	511	35%
Maths.	103	30%
Total	614	35%
Dont		
Paris		
Médecine	198	14%
Maths.	76	22%
Total	274	15%
Lyon		
Médecine	230	16%
Maths.	27	8%
Total	257	14%
Etranger		
Médecine	860	61%
Maths.	231	68%
Total	1091	61%
Dont		
Bâle		
Médecine	128	9%
Maths.	30	9%
Total	158	9%
Francfort		
Médecine	159	11%
Maths.	22	6%
Total	181	10%
Venise		
Médecine	121	8%
Maths.	29	8%
Total	150	8%

Sans lieu		
Médecine	76	4%
Maths.	5	2%
Total	81	4%
Total		
Médecine	1447	100%
Maths.	339	100%
Global	1786	100%



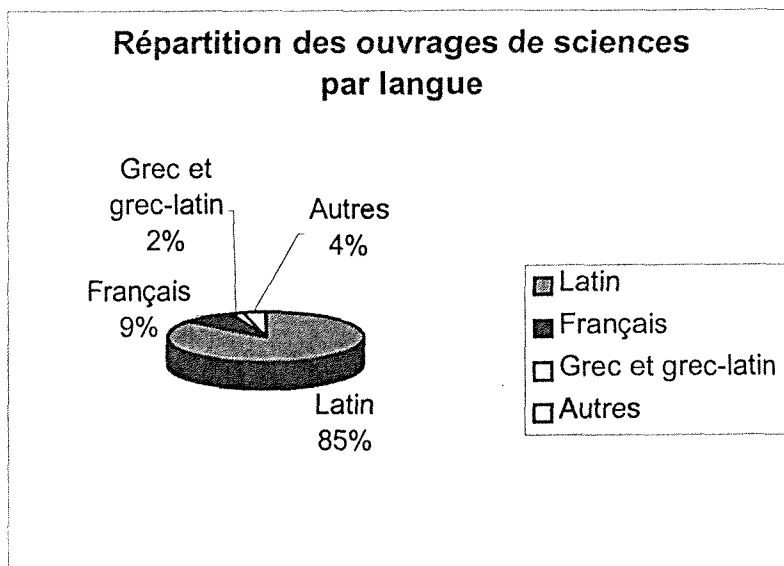
Les livres de médecine et de mathématiques de la bibliothèque sont pour 60% environ édités à l'étranger. Le nombre d'ouvrages de médecine et de mathématiques édités en France correspond à 34% du total.

La proportion des ouvrages de médecine publiés à Lyon et à Paris est pratiquement égale (16 et 14%), et représente les lieux les plus souvent cités. Paris a cependant la prééminence sur Lyon pour les ouvrages de mathématiques (22% contre 8%). Bâle ; Francfort et Venise sont des lieux importants de l'édition scientifique. On notera aussi que 15 livres de médecine ont été édités à Padoue, où se trouvent une école et des professeurs réputés.

Parmi les éditeurs cités, l'éditeur le plus représenté est Plantin à Anvers avec 25 ouvrages de médecine et 6 de mathématiques, Guillaume Rouillé à Lyon avec 10 ouvrages de médecine, Junte à Venise avec 9 ouvrages de médecine et Heinrich Petri à Bâle avec 8 ouvrages de mathématiques.

Tableau 14 : répartition des ouvrages de médecine et de mathématiques par langue

Langue	Nombre de titres	Proportion
Latin		
Médecine	1278	88%
Maths.	235	69%
Total	1573	88%
Français		
Médecine	119	8%
Maths.	45	13%
Total	164	9%
Grec et grec-latin		
Médecine		
Maths	20	1%
Total	14	4%
	34	2%
Autres		
Médecine	30	3%
Maths.	39	1%
Total	69	1%
Total		
Médecine	1447	100%
Maths.	339	100%
Global	1786	100%



Un nombre écrasant d'ouvrages est rédigé en latin, autant pour la médecine (88%) que pour les mathématiques (69%). Le français est très peu représenté (8% pour la médecine et 13% pour les mathématiques), ce qui est normal pour le domaine scientifique dans lequel il faut attendre le XVIIIème siècle pour voir les publications en français se multiplier. Le grec et les ouvrages bilingues grec-latin sont finalement assez peu représentés.

Il faut aussi remarquer le grand nombre de livres illustrés : 60 ouvrages de médecine, soit 4% du total. La proportion pour les livres de « mathématiques » est encore plus importante : 54 livres illustrés sur 339, soit 16%. En effet, beaucoup d'ouvrages scientifiques doivent être accompagnés de planches : livres de botanique, d'anatomie, de chirurgie, de géographie, d'astronomie, de cosmographie, d'architecture... On notera aussi que les livres contenant des planches sont souvent les in-folio et les in-quarto, car les grands formats s'y prêtent mieux et sont souvent des ouvrages de luxe.

Contenu intellectuel⁶ :

- Médecine

Henri Gras possède, comme on l'a vu par la date d'édition des ouvrages, une bibliothèque scientifique tout à fait à jour. Elle est complète et classique dans sa composition, avec une place importante laissée aux ouvrages récents.

On peut classer les ouvrages de médecine en différents domaines : les auteurs classiques incontournables, les ouvrages des médecins humanistes du XVI^e siècle, les nouveautés du XVII^e siècle, les ouvrages de chirurgie, les ouvrages d'histoire naturelle, les auteurs lyonnais et les ouvrages sur la peste, les ouvrages de vulgarisation, et enfin les auteurs édités par Henri Gras.

Les auteurs classiques de l'Antiquité et du Moyen Age

Hippocrate et Galien sont les deux auteurs de l'Antiquité les plus fréquents dans les bibliothèques des médecins⁷. Viennent ensuite les autres auteurs de l'Antiquité, Oribase, Dioscoride, Paul d'Égine, dans des éditions nouvelles. Les auteurs arabes, Avicenne et Mesué, sont présentés dans des éditions latines et grecques. Dans les écoles de médecine, les ouvrages de base enseignés sont le *Canon* d'Avicenne, *l'Ars parva* de Galien, les *Aphorismes* d'Hippocrate et les œuvres de Dioscoride. Henri Gras possède tous ces ouvrages dans sa bibliothèque, le plus souvent d'ailleurs en plusieurs exemplaires et en format in-folio, ce qui montre bien qu'il s'agit là de références essentielles.

- Hippocrate : 8 exemplaires de ses œuvres in-folio, dont un seul en grec, édité à Bâle en 1538, les autres étant en latin, ainsi que trois exemplaires des *Aphorismes* en petit format dont un in-seize publié en 1609 chez Plantin, et 9 autres titres
- Galien : 6 exemplaires des *Opera* en in-folio, dont une édition en grec en 5 volumes publiée à Venise chez Alde en 1525, une autre édition en grec en 5 volumes publiée à Bâle en 1538, une édition en latin en 5 volumes publiée en 1633 à Bâle chez Cratander, une autre édition latine toujours en 5 volumes publiée en 1609 à Venise, et une édition de Wechel à Paris en 1543 ; 6 titres in-quarto ; 13

⁶ J. Guiart, *L'école médicale lyonnaise*, Lyon, 1941 ; G. Despierres, *Histoire de l'enseignement médical à Lyon de l'Antiquité à nos jours*, Lyon, 1984 ; *Lyon et la médecine...*, op. cit. ; A.S. Lyons, R.J. Petrucelli, *Histoire illustrée de la médecine*, Paris, 1975 ; *La médecine à Lyon des origines à nos jours*, dir. A. Bouchet, Lyon, 1987 ; P. Dumaître, *Histoire de la médecine et du livre médical*, Paris, 1978 ; *Dictionnaire historique des médecins...*, op. cit.

⁷ P. Dumaître, op. cit.

titres en petits formats, dont *l'Ars parva*, publié en 1544 à Venise, et trois titres publiés par Sébastien Rouillé, dont les *Opera*, en 12 volumes in-seize, dorés sur tranche.

- Oribase, publié à Strasbourg en in-folio en 1533
- Dioscoride : les *Opera* en édition bilingue latin-grec, publié en in-folio en 1598
- Paul d'Egine : *De re medica*, in-folio en grec publié en 1528 chez Alde à Venise, et ses traductions en latin (Paris en 1532 et Cologne en 1534)
- Avicenne : les *Opera* in-folio publiées à Venise en lettres gothiques en 1527, un commentaire d'Avicenne édité à Venise en 1543 in-quarto, *De arte chemica* publié en in-octavo à Bâle en 1572
- Averroes : publié en in-folio à Venise en lettres gothiques en 1542
- Mésué : les *Opera* en 5 exemplaires in-folio, dont un publié à Venise chez Junte en 1623.

Les ouvrages des médecins humanistes du XVIème siècle

Les médecins du XVIème siècle traduisent en latin les auteurs grecs de l'Antiquité, mais le plus souvent en les remettant en cause, comme le fait Paracelse, même si c'est un fervent admirateur d'Hippocrate. Fernel est le premier à diviser la médecine en disciplines, aujourd'hui classiques (physiologie, pathologie, thérapie). André Vésale, professeur à Padoue, publie des traités anatomiques qui sont une des plus belles réussites de planches illustrées à cette époque. Fallope, son élève, suit sa voie. Acquapendente, élève de Fallope, fait des études d'anatomie comparée très poussées. Henri Gras possède tous ces ouvrages essentiels.

- Paracelse : les *Opera* en 3 volumes in-quarto, publiées à Francfort en 1603, la *Chirurgie* traduite en français, en deux exemplaires, publiée à Lyon en 1593 ; la *Chirurgia*, in-octavo, publiée à Bâle
- Fernel : les *Opera* in-folio publiées à Lyon en 1601, en 2 exemplaires in-quarto publiées à Genève en 1614, en in-octavo, publiées à Genève en 1604, ainsi que trois autres titres en petits formats
- Vésale : le célèbre *De humani corporis fabrica*, in-folio, dans une édition de Bâle en 1555, avec des planches (l'édition originale est de 1543), et dans une édition en grand folio de Bâle, sans date, avec des planches également, l'*Epitome anatomica*, en in-quarto avec des planches, publié à Amsterdam en 1633 ; la *Chirurgia*, in-octavo, publiée à Venise en 1569
- Fallope : les *Opera*, in-folio, publiées à Francfort en 1600, et deux titres in-quarto

- Acquapendente : deux ouvrages avec des planches, l'un sur le fœtus, l'autre sur la vue, publiés à Padoue et à Venise en 1625 et en 1619, la *Pratica*, in-quarto, publiée à Paris en 1634, et *De respiratione ventriculo*, publié à Padoue en 1625 ; la *Chirurgia*, in-octavo, en deux exemplaires, l'un publié à Francfort en 1620, l'autre à Lyon en 1628.

Les nouveautés du XVIIeme siècle

Le XVIIeme siècle est « l'âge de la révolution scientifique »⁸. Il marque un tournant majeur dans l'histoire de la science, par le passage de la spéculation à l'expérimentation. Des philosophes comme Descartes et Francis Bacon développent et soutiennent la méthode de l'expérimentation. Van Helmont, disciple de Paracelse, s'appuie uniquement sur la quantification et l'expérimentation. La grande découverte du siècle reste celle de William Harvey concernant la circulation du sang : il démontre que le sang circule de façon continue dans un système clos. Jean Riolan prend parti contre Harvey. Dans le domaine de l'observation médicale, Louise Bourgeois publie ce qu'elle a observé lors des accouchements qu'elle a pratiqués. Il est intéressant de voir que Henri Gras se tient au courant de toutes ces nouveautés, souvent en petits formats :

- *Francis Bacon : l'Historia vitae et mortis, en deux exemplaires in-octavo, publiés à Londres en 1623*
- *Van Helmont : De lithiasi, de febribus et de peste, in-octavo, publié à Cologne en 1644, Opera, in-quarto en 3 volumes, publiées en 1648 à Amsterdam*
- *Harvey : De motu cordis et sanguinis, in-quarto, publié à Francfort en 1628, et une édition du même titre avec des réfutations, publiée à Leyde en 1639, une autre édition, in-douze, publiée à Pavie en 1643*
- *Riolan : les Opera, in-folio, publiées à Paris en 1610 et les Opera anatomica, publiées à Paris en 1649, l'Anthropographia, publiée en 1626 à Paris in-quarto, l'Ars medendi, in-octavo, publié en 1601 à Paris*
- *Louise Bourgeois : les Secrets publiés en in-douze à Paris en 1635 et Sur les accouchements et les maladies des femmes, publié à Paris en 1626.*

⁸ A.S. Lyons, R.J. Petrucelli, *Histoire illustrée de la médecine*, op. cit.

Les ouvrages de chirurgie

Henri Gras s'intéresse particulièrement aux ouvrages de chirurgie. Contrairement aux médecins du XVI^{ème} siècle qui bien souvent ignoraient les découvertes d'Ambroise Paré⁹, Henri Gras est au courant de l'actualité.

Il possède en effet les *Opera* de Paré en in-folio, publiées avec des planches en 1579, sans lieu ; la *Chirurgia* de Guy de Chauliac, in-quarto, avec des annotations de Laurent Joubert, publiée à Lyon en 1585, une édition du même titre in-octavo publiée à Lyon en 1559 et une traduction en français par Joubert publiée à Tournon en 1619 ; la *Chirurgia* de Daléchamps, publiée in-quarto avec des planches à Paris en 1610, celle de Vigo, publiée en lettres gothiques en 1521 ; celle de Paracelse, de Vésale et d'Acquapendente dont on a parlé plus haut.

Les auteurs lyonnais et les ouvrages sur la peste

Les médecins lyonnais ont publiés beaucoup d'ouvrages, notamment sur la peste, qui sévit à Lyon en 1564, 1577, 1582, et surtout 1628 et 1638. C'est la peste qui emporte la femme de Henri Gras. Le médecin est particulièrement attaché à ce sujet.

On trouve notamment les titres suivants : *De morbis mulierum, puerorum, de peste et morbis cutaneis*, de Mercurialis, publié à Lyon en 1618, *De peste*, de Oddi de Oddis, publié à Venise en 1570, *De peste, variolis et morbillis*, d'Antoine Porti, publié à Venise en 1580, en deux exemplaires, *De peste*, de Ripa, *De peste* de Joubert, publié à Lyon en 1567... Les autres lyonnais, Symphorien Champier surtout, avec des ouvrages publiés à Lyon chez Sébastien Gryphe, mais aussi Jean de Lamonière et Jérôme de Monteux, sont présents dans la bibliothèque de Henri Gras.

Les ouvrages d'histoire naturelle

La botanique et l'histoire naturelle semblent être d'autres centres d'intérêt de Henri Gras. Il possède de nombreux ouvrages sur ce sujet :

- *Aldovrandi, le créateur du jardin botanique de Padoue : les Opera, in-folio, avec des planches, publiées à Bologne, en 12 volumes, un ouvrage in-folio sur les animaux, avec des planches également, publié en 1637 à Bologne*

⁹ P. Dumaître, *Histoire de la médecine et du livre médical*, op. cit.

- *Pierre Belon : De la nature des oyseaux, in-folio, publié en 1555 à Paris, figuré*
- *Jean Daléchamps : Historia Plantarum, in-folio, publié en 1586 à Lyon chez Rouillé, en deux volumes figurés, et le même titre en français, en deux volumes également, publié à Lyon en 1615*
- *Guillaume Rondelet : un ouvrage sur les poissons, in-folio, avec des planches, publié à Lyon en 1555*
- *Hieronymus Boch : Plantarum imagines, in-quarto, en édition bilingue allemand-latin, publié à Strasbourg en 1553*
- *Leonardt Fuchs : Historia plantarum, in-folio, avec des planches, publié à Bâle en 1542, Histoire des plantes, in-quarto, figuré, publié à Lyon en 1558, en latin, en in-octavo, publié à Lyon en 1549, avec des planches, et en in-douze, avec des planches, publié à Lyon en 1555*
- *Conrad Gesner : Historia plantarum, in-quarto, publié à Paris en 1541.*
- *Gaspard Bauhin : Pinax, voir ci-dessous.*

Les ouvrages de vulgarisation

Il y a dans la bibliothèque quelques ouvrages de vulgarisation, peu nombreux, comme un *Hortus sanitatis* figuré, in-folio publié à Strasbourg en 1536, ou un *Luminare majus apothecarum*, in-quarto en lettres gothiques publié en 1525 à Lyon.

Les auteurs édités par Henri Gras

Il faut enfin s'intéresser aux auteurs édités par Henri Gras : Jean de Varanda, Antoine Saporta et François Ranchin, ainsi qu'aux œuvres de ses professeurs, Gaspard Bauhin et Félix Platter. Voilà ce qu'il possède dans sa bibliothèque :

- *Jean de Varanda : Opera, in-folio, publiées à Lyon en 1658, qui peuvent correspondre à celles éditées par Henri Gras, et 5 titres in-octavo, dont un seul publié à Lyon, De morbis mulierum, en 1619*
- *Antoine Saporta : deux exemplaires in-douze de De humoribus pareter naturam, publiés à Lyon en 1624, qui correspondent à ceux édités par Henri Gras*
- *François Ranchin : Opuscula, in-quarto, publiés à Lyon en 1617, trois exemplaires des Œuvres pharmaceutiques, in-octavo, publiées à Lyon en 1624, les Opuscules, in-octavo, publiés à Lyon en 1640, et probablement*

celles éditées par Henri Gras chez Ravaud, en deux exemplaires, et les *Questions chirurgicales sur Guy de Chauliac*, en deux volumes in-octavo, publiées à Paris en 1604

- Gaspard Bauhin : un grand traité de botanique qui répertorie 6000 espèces et propose une classification des plantes, le *Pinax*, in-quarto, publié à Francfort en 1621, et le *Theatrum anatomicum*, in-folio, publié en 1622, et 7 autres titres en format in-octavo
- Félix Platter : *De corporis humani structura*, in-folio, avec des planches qui reprennent celles de la *Fabrica de Vésale*¹⁰, en deux éditions, de Bâle, 1583 (édition originale de Froben) et 1603, deux éditions de la *Praxis*, in-quarto, à Bâle, en 1625 et 1656, une édition de la *Praxis*, in-octavo, en 3 volumes, à Bâle en 1609, et 3 autres titres in-octavo.

- Mathématiques

Cette catégorie regroupe différents domaines des sciences et des arts. On notera la forte présence de livres figurés (54 ouvrages). Henri Gras possède des ouvrages variés, touchant à différents domaines : auteurs de l'Antiquité, optique et géométrie, astronomie et cosmographie, géographie et cartographie. 43% des ouvrages ont été édités dans la première moitié du XVIIe siècle, sa collection d'ouvrages scientifiques est donc assez à jour. Beaucoup de grands auteurs scientifiques du XVIe siècle et du XVIIe siècle sont présents : Galilée, Keppler, Mercator, Palladio, ... pour n'en citer que quelques uns. Cependant, cette catégorie n'est pas la plus riche de la bibliothèque, et Henri gras semble s'être intéressé surtout aux belles éditions.

On peut classer ces ouvrages par domaines et noter les titres remarquables :

- Auteurs de l'Antiquité :
 - *Archimède, Opera*, in-folio, édition bilingue grec-latin, publiée à Paris en 1615, figurée, et édition en latin in-quarto, publiée à Venise en 1543
 - *Euclide, Elementa*, in-folio, publié en 1516 à Paris chez Henri Estienne, et édition bilingue latin-grec, in-quarto, publiée à Paris en 1598, ainsi qu'une édition en français, publiée à Paris en 1622

¹⁰ P. Dumaitre, op. cit.

- *Ptolémée, Opera, in-folio, publiées en 1541 à Bâle chez Heinrich Petri, Geographia, in-folio, publiée en 1522, figurée et édition in-quarto, en grec, publiée en 1533 à Bâle chez Froben*
- *Strabon, Geographia, in-folio, en grec, publiée à Venise chez Alde en 1516, De situ orbis, in-seize, en deux volumes réglés et dorés sur tranche, publiés à Lyon en 1557*
- *Euclide, Optica et catoptica, in-quarto, édition grec-latin, publiée à Paris en 1557*
- **Architecture :**
 - *Hieronymo Cataneo, Des fortifications, in-folio, publié à Lyon chez de Tournes en 1574, figuré*
 - *Philibert de l'Orme, De l'architecture, in-folio, publié à Paris en 1568, figuré*
 - *Andrea Palladio, Dell'architettura, in-folio, publié à Venise en 1570, figuré*
 - *Vitruve, en plusieurs éditions in-folio : deux éditions en italien, en 1535, sans lieu, et à Amsterdam en 1649 ; avec commentaire de Barbari, publié à Venise en 1567, figuré ; en français, traduit par J. Martin, publié à Paris en 1572, figuré et en in-quarto publié à Genève en 1618, et enfin une édition en latin, in-quarto, publiée à Lyon en 1552, figurée, ainsi qu'une Raison d'architecture extraite de Vitruve, in-quarto, publiée à Paris sans date et figurée.*
 - *Serlio, Regole generale di architettura, in-folio, publié à Venise en 1540, figuré*
- **Optique et géométrie :**
 - *François Agulon, Optica, in-folio, publié en 1613 chez Plantin à Anvers, figuré*
 - *Albert Duret, Geometria, in-folio, publié à Paris chez Wechel en 1532, figuré*
 - *Kepler, Optica, in-quarto, publié en 1604 à Francfort, et Dioptrice, in-octavo, publié en 1611 à Aix-la-Chapelle.*
- **Astronomie et cosmographie :**
 - *Oronce Fine, Cosmographia, in-folio, publié à Paris en 1542, figuré*
 - *Kepler, Astronomia nova, in-folio, publié en 1609, et Epitome astronomiae Copernici, in-octavo, publié en 1618*

- *Tycho Brahé, Astronomiae instauratae mechanica, in-folio, publié à Nuremberg en 1602, figuré, et Astronomia recuperata, in-quarto, publié à Prague en 1610*
- *Galilée, De systematae mundi, in-quarto, publié à Lyon en 1611, Sopra due systemei Ptolomaico e Copernicano, in-quarto, publié à Florence en 1632*
- *Guillaume Blaëu, Institutio astronomica, in-octavo, publié à Amsterdam en 1640*
- Géographie et cartographie :
 - *Mercator, Atlas en français, grand in-folio, publié à Amsterdam en 1628, et Appendix Atlantis, grand in-folio, publié à Amsterdam en 1637*
 - *Guillaume Blaëu, Des globes et sphères célestes, in-quarto, publié à Amsterdam en 1642.*
 - *Nicolas Sanson, deux documents in-quarto de 1652 intitulés Petites cartes enluminées, avec un volume sur l'Europe et un sur l'Asie.*

Le terme de « mathématiques » ne doit pas pour autant faire illusion ; Gras est un homme de son temps, et fait figurer en bonne place l'astrologie et la divination parmi ses ouvrages scientifiques. 35 ouvrages traitent de diverses techniques divinatoires, et il s'agit là d'un chiffre minimal regroupant les livres clairement identifiables ; la frontière entre astronomie et astrologie est encore extrêmement floue à l'époque de Gras. On peut relever par exemple *De la géomance*, in-quarto, Paris, 1577, ou bien *Traité de la divination par l'astrologie*, in-quarto, Lyon, 1558.

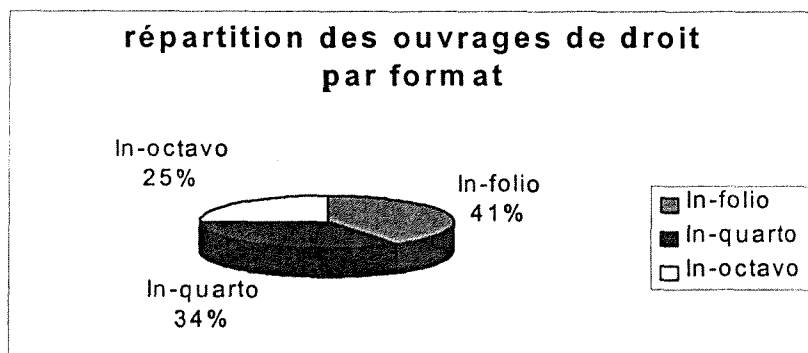
* **Droit**

Le nombre d'ouvrages de droit, 451, ne correspond qu'à une faible proportion (8%) du total des titres de la bibliothèque (5427).

Tableau 15 : répartition des ouvrages de droit par format

Format	Nombre de titres	Proportion
In-folio	184	41%
In-quarto	154	34%

In-octavo	113	25%
Total	451	100%



Les ouvrages de droit se répartissent en trois masses de volumes assez comparables. On remarque toutefois une prédominance des in-folios (41%). 43 ouvrages sont imprimés en gothique, pour nombre d'entre eux à Lyon même.

Tableau 16 : répartition des ouvrages de droit par date

Date	Nombre de titres	Proportion
Avant 1500	10	2%
1500-1549	82	18%
1550-1599	202	45%
1600-1649	136	30%
1649-1665	9	2%
Sans date	12	3%
Total	451	100%

La moitié des ouvrages de droit a été éditée dans la seconde moitié du XVIème siècle (45%), Très peu l'ont été avant 1500 et après 1650 (2% pour chacune de ces périodes).

Tableau 17 : répartition des ouvrages de droit par lieu d'édition

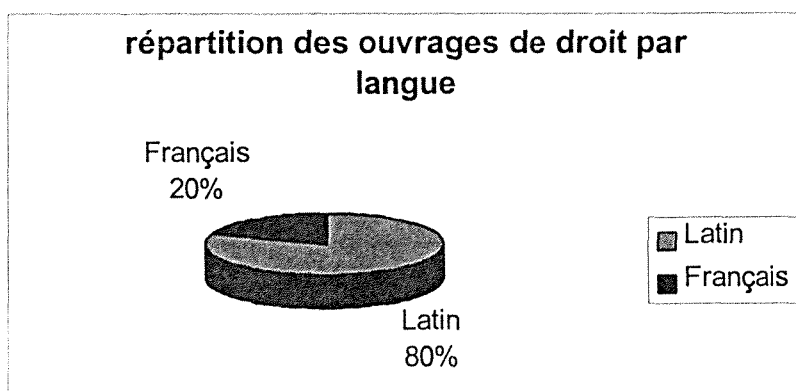
Lieu d'édition	Nombre de titres	Proportion
France	264	59%
dont Paris	171	33%
Lyon	73	16%

Etranger	168	37%
Sans lieu	19	4%
Total	451	100%

Les deux tiers des ouvrages recensés sont édités en France et semble indiquer un intérêt particulier de Henri Gras pour le droit français. Paris est le lieu d'édition de plus du tiers de ces ouvrages.

Tableau 18 : répartition des ouvrages de droit par langue

Langue	Nombre de titres	Proportion
Latin	362	80%
Français	88	20
Grec	1	0%
Total	451	100%



L'écrasante majorité des ouvrages de droit est rédigée en latin (80%) , reflétant ainsi l'usage prédominant à l'époque du latin dans le monde juridique.

Contenu intellectuel :

Si l'on y trouve les grands juristes français comme Jacques Cujas (*Opera, Observationes*) et Jean Bodin (*De la République, avec l'apologie pour Bodin*, édition lyonnaise de 1593) et les compilations impériales de droit romain (le *Codex* de Théodose, le *Codex* et les *Pandectes* de Justinien), on notera la variété et le nombre des branches du droit qui semblent avoir intéressé Henri Gras.

- droit et chroniques parlementaires : *Arrets de Tournet* (de 1631) , *Ordonnances de Dombes* (recueillies par Julien de Chatillon 1583), *Recueil d'aucuns notables Arrets du parlement de Paris*, *Playdoyers de Bordeaux* (1615), *Playdoyers de Paris* (1616), *Remonstrances, ouvertures de Palais & Arrets* (par André de Nesmond, 1617), *des loix abrogées en France* (de Philibert Bugnyon, 1602), *Journal de ce qui s'est passé au Parlement de Paris, ès années 1648 & 1649*

- droit de source royale, éventuellement codifié : Sur les Ordonnances de Charles IX (par de Chalard, 1568), Edicts de Charles IX et François II, Conférence des Ordonnances Royaux (édition lyonnaise de 1593), Code d'Henri IV Roy de France (par Thomas Cormier, 1608), Corps du droit Français, Coutumes de France (de 1635), Edits et Ordonnances des Roys de France (1557), Recueil des Ordonnances Royaux disposés par lieux communs (par Pierre Genois, 1627).

- droit local : *Instructions pour le franc-allevé du Languedoc* (1640),

- droits spéciaux : *Des eaux et forests* par Chauffourt (1603), *Juris Oceanus* de Raymond Fraguier,

- droit fiscal : *Indice des droits royaux et seigneuriaux* (1583), *Edits et Ordonnances sur le fait des Tailles et Gabelles* (1585, Paris),

- droit des nullités : *De nullitatibus processuum*,

- statut personnel (mariage) : *De ritu nuptiarum* (François Molin, 1617), *De jure Connubiorum* (par Brisson, 1564).

Des ouvrages comme un *Lexicon juris civilis* (édition genevoise de 1564), une *Method. Universi Iuris Civili* (Nicolas Vogelis, 1576) ainsi que des traités de droit processuel et pénal (*Pratique civile et criminelle observée en France, Edicts & Reglemens pour plusieurs Charges, du Procez civil et criminel, des peines et amendes*) constituent le volet pratique de cette collection juridique.

Les actes apostoliques sont bien représentés dans la collection d'Henri Gras puisqu'on y trouve le *Concordata inter Leonum X & Franciscum* et les *Decretales* de Grégoire IX (1482), d'Innocent IV, de Boniface VI (1541).

Certaines grandes polémiques de son temps ont laissé des traces dans la bibliothèque : le *Discours du gouvernement des Principautés contre Machiavel* , auteur dont Henri Gras possédait par ailleurs *l'Histoire de Florence* et le *Discours sur la première décade de Tite-Live*. On peut citer un autre exemple : la lutte entre le Roi de France et les autres souverains

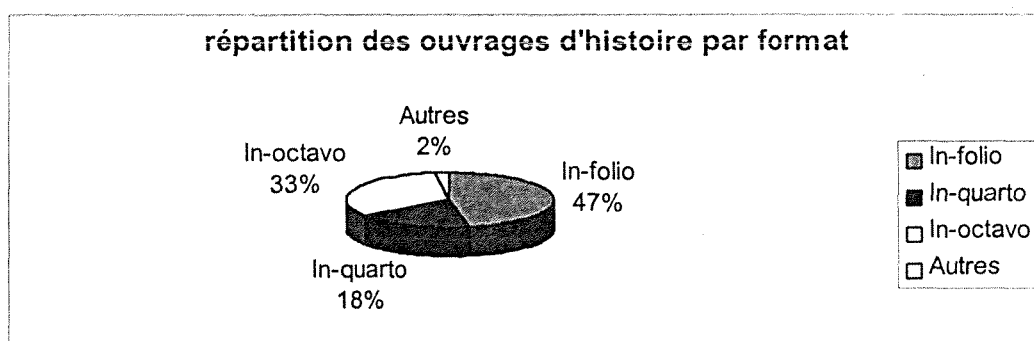
d'Europe est présente dans la bibliothèque avec la *Prééminence du Roy de France sur l'Empereur et le Roy d'Espagne*, dans une édition de 1649.

* *Histoire*

12 % du total des titres de la bibliothèque (5427) concernent l'histoire.

Tableau 19 : répartition des ouvrages d'histoire par format

Format	Nombre de titres	Proportion
In-folio	303	47 %
In-quarto	115	18 %
In-octavo	212	33 %
Autres	14	2 %
Total	644	100 %



Les ouvrages d'histoire sont pour près de la moitié d'entre eux de format in-folio (47%), mais on compte également une forte proportion d'in-octavo (33%). La forte proportion d'in-folio correspond probablement à de belles éditions.

Tableau 20 : répartition des ouvrages d'histoire par date

Date	Nombre de titres	Proportion
Avant 1500	2	0%
1500-1549	71	11%
1550-1599	369	57%
1600-1649	174	27%

1649-1665	10	2%
Sans date	20	3%
Total	644	100%

La moitié des ouvrages d'histoire a été éditée dans la seconde moitié du XVI^{ème} siècle (57%), et un quart dans la première moitié du XVII^{ème} siècle (27%). Ces proportions donnent à penser que la collection était très actualisée.

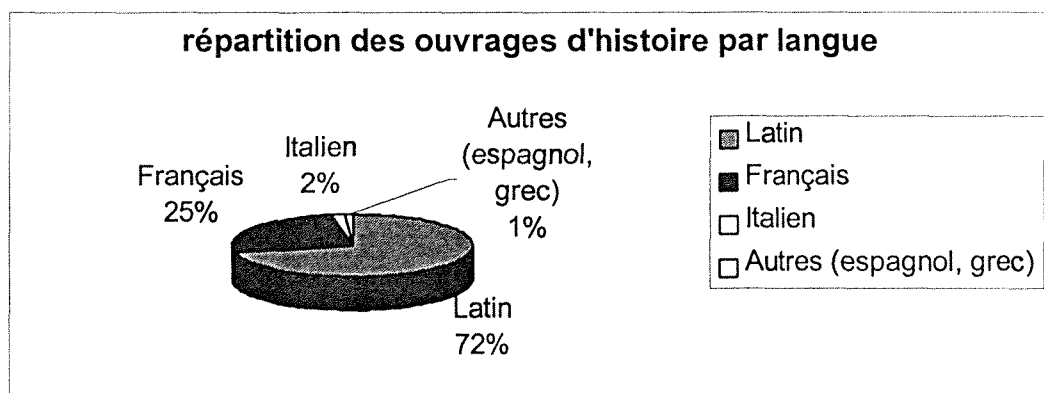
Tableau 21 : répartition des ouvrages d'histoire par lieu d'édition

Lieu d'édition	Nombre de titres	Proportion
France	209	32%
dont Paris	124	19%
Lyon	45	7%
Etranger	355	55%
dont		
Francfort Bâle	125	19%
	147	22%
Sans lieu	80	13%
Total	644	100%

On note un net déséquilibre entre la part des livres d'histoire édités en France et la part des livres édités à l'étranger, en faveur de ces derniers. La part des livres édités à Francfort et Bâle est, à l'intérieur de cette catégorie, importante.

Tableau 22 : répartition des ouvrages d'histoire par langue

Langue	Nombre de titres	Proportion
Latin	462	72%
Français	163	25%
Italien	12	2%
Autres (espagnol, grec)	7	1%
Total	644	100%



La proportion du latin est écrasante (72%) et la représentation du français relativement faible (25%).

Contenu intellectuel :

La bibliothèque d'Henri Gras comporte des auteurs majeurs de l'Antiquité grecque et romaine. On note la présence importante de vies d'hommes illustres, avec *de Viris illustribus* et le *Pangyris Trajani* de Pline, *Vitae graecorum romanorumque illustrium* de Plutarque (édition de 1572, dorée sur tranche ; cet ouvrage est également présent dans sa traduction française : *Des hommes illustres*), *Historiarum prior libb.* de Polybe, ou encore *de Viris illustribus* de Cornelius Nepos. Les oeuvres de Jules César ont manifestement fait l'objet d'une attention toute particulière : pas moins de cinq éditions (Francfort, 1575 ; des *Commentaires* dont une en français et une en italien sont présentes dans sa bibliothèque. La même tendance se traduit par exemple dans l'intérêt porté aux *Mémoires* de Philippe de Commynes (*Gesta Francorum* et *Gesta Ludovici XI*), aux *Histoires et Chroniques* de Froissart, à l'*Histoire du ministère du Cardinal de Richelieu*, aux *Mémoires* du duc de Sully, à celles de du Bellay (1572), mais aussi à travers une édition du *de Casibus illustrium virorum* de Boccace ou une *Historia Henrici VII Reg. Anglia* de Francis Bacon.

Des histoires générales d'auteurs de l'Antiquité figurent aussi dans la bibliothèque telle qu'elle apparaît dans le catalogue de vente : les *Opera* d'Hérodote dans une édition de 1556 dorée sur tranche, les *Oeuvres* de Tacite (1582), celles de Thucydide, les *Opera* et *Bella Iudaicu*, *Antiquitates & Machabei* de Flavius Josèphe, les *Antiquitates Romae* de Denis d'Halicarnasse (édition baloise de 1549), la *Bibliotheca Historica* de Diodore de Sicile (dans une traduction de Macault et Amyot, 1585).

On trouve naturellement de nombreux ouvrages sur l'histoire de la France et de ses Rois : le règne du roi Louis XI avec une *Chronique de Louis XI* et surtout une *Addition à l'histoire de Louys XI* par Gabriel Naudé. Plusieurs ouvrages portent sur les derniers Valois : ainsi du *Recueil des choses advenues en France depuis Henri II jusqu'à Henri IV* ou encore *l'Etat de la France sous François II* et *l'Etat de la France sous Henri II, François II et Charles IX*. On trouve aussi les *Histoires* de d'Aubigné et une *Histoire des neuf Charles, Roys de France*. Il n'est guère surprenant qu' Henri Gras s'intéresse à cette période proche et qui fut marquée par les guerres de religion.

Des histoires de provinces, de villes ou de grandes maisons sont également nombreuses : ainsi, aux côtés des *Antiquitez de Castres*, *Antiquitez de Viennes*, *Antiquitez de Paris*, *Antiquitez de Nismes*, figurent une *Histoire des Comtes de Toulouse, avec des portraits en taille douce* (édition toulousaine de 1623), une *Histoire de Bretagne* (par Bertrand d'Argentré, 1588) une *Histoire de Berry avec une Chronologie* (1566), *de l'Antiquité des Bourguignons* (de Pierre de Saint-Julien, 1581), une *Histoire généalogique de la Maison d'Auvergne et de Turenne* (1645).

Enfin, Henri Gras possède de nombreux ouvrages d'histoire de pays étrangers, révélant une grande diversité d'intérêts : *Histoire générale d'Angleterre* (par Andre du Chesne, 1614), *Chroniques des Flandres par un Anonyme* (1562), *Mémoires de la République Séquénoise et des Princes de la Franche-Comté*, *Histoire des Indes Orientales*, *Histoire du Portugal* (1581), *des Hungaricarum rerum Scriptoris varis* (1600), *Rerum Polonicarum*, *Histoire des Pays-Bas* côtoient *des Lettres annales du Japon de l'an 1613 et 1614*, une *Histoire de ce qui s'est passé au Japon ès années 1625, 26 & 27*

On relève enfin deux ouvrages de géographie, *Africae descriptio* de Léon l'Africain et *Geographia* de Strabon (1549), les autres ouvrages de ce type figurant dans la partie « Mathématiques » du catalogue.

* *Philosophie*

Les ouvrages de philosophie, où il est naturel que le latin prédomine, sont au nombre de 349, et représentent donc 6 % du fonds d'Henri Gras. Ils se répartissent également entre le XVIe et le XVIIe siècle. L'époque la plus représentée est malgré tout la première moitié du

XVIIe siècle, et le fonds de Gras, outre les grands classiques, Aristote, Platon, Saint-Thomas, rassemble aussi l'ensemble des illustres philosophes qui lui sont contemporains :

- - *Francis Bacon, Œuvres morales et politiques, in-8, Paris, 1639.*
- - *Descartes, Méditations métaphysiques, in-8, Paris, 1641.*
- - *Hobbes, De Cive, in-12, Amsterdam, 1647.*

Tableau 23 : répartition des ouvrages de philosophie par format

Format	Nombre de titres	Proportion
In-folio	104	30%
In-quarto	84	24%
In-octavo	141	40%
In-12	18	5%
In-16	2	1%
Total	349	100%

Tableau 24 : répartition des ouvrages de philosophie par date

Date	Nombre de titres	Proportion
Avant 1500	0	0
1500-1549	70	20%
1550-1599	106	30%
1600-1649	160	46%
1650-1665	13	4%
Total	349	100%

Tableau 25 : répartition des ouvrages de philosophie par lieu de publication

Lieu de publication	Nombre de titres	Proportion
France	135	38 %
Dont : Paris	88	25%
Lyon	47	13%
Etranger	214	62 %
Dont : Bâle	26	7%
Francfort	22	6%

Venise	27	7%
Autres	139	42 %
Total	349	100 %

Tableau 26 : répartition des ouvrages de philosophie par langue

Langue	Nombre de titres	Proportion
Latin	279	80%
Français	37	10%
Grec et grec-latin	32	10%
Italien	1	0
Total	349	100%

*** *Miscellanées***

La dernière catégorie, intitulée miscellanées, rassemble les ouvrages de grammaire, rhétorique, politique, critique, les mélanges et les dictionnaires. Elle fournit des informations sur les goûts, les opinions du possesseur. Les miscellanées représentent une des parties du catalogue les plus fournies, regroupant 988 titres. Cette catégorie rassemble des ouvrages d'une discipline peu représentée en nombre, mais permet aussi d'inscrire des livres oubliés au cours de la rédaction du catalogue, ce qui est peu surprenant compte tenu de sa taille considérable. C'est ainsi que les œuvres du philosophe Jean-Louis Vives se trouvent réparties entre la partie philosophie, où est classée *De anima*, in-quarto, Bâle, 1548, et les miscellanées, avec *De concordia et discordia*, in-octavo, Lyon, 1532.

Le latin y est prédominant, mais, à côté du français, du grec et de l'italien, sont représentées des langues moins courantes comme l'espagnol, le catalan, l'arabe, l'hébreu et le flamand.

Tableau 27 : répartition des miscellanées par format

Format	Nombre de titres	Proportion
--------	------------------	------------

In-folio	286	29%
In-quarto	269	27%
In-octavo	396	40%
In-12	16	2%
In-16	21	2%
Total	988	100%

Tableau 28 : répartition des miscellanées par date

Date	Nombre de titres	Proportion
Avant 1500	4	1%
1500-1549	182	18%
1550-1599	414	41%
1600-1649	361	37%
1649-1665	27	3%
Total	988	100%

Tableau 29 : répartition des miscellanées par lieu de publication

Lieu de publication	Nombre de titres	Proportion
France	452	47 %
dont Paris	285	29 %
Lyon	154	16 %
Etranger	536	53 %
Dont : Bâle	103	10%
Francfort	40	4%
Venise	53	6%
Autres	340	33 %
Total	988	100%

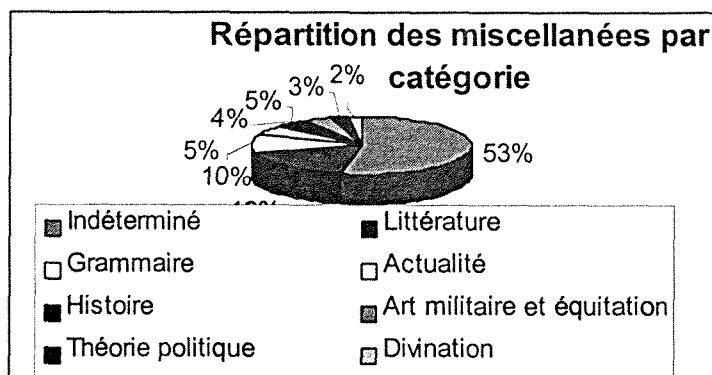
Tableau 30 : répartition des miscellanées par langue

Langue	Nombre de titres	Proportion
Latin	622	62%
Français	233	23%
Grec et grec-latin	72	8%
Italien	44	5%
Autres	17	2 %
Total	988	100 %

Le terme de miscellanées regroupant – par définition – des sujets extrêmement divers, nous avons tenté de dégager, parmi les titres identifiables, les principales disciplines présentes.

Tableau 31: répartition des miscellanées par catégorie

Catégorie	Nombre de titres	Proportion
Indéterminé	561	53 %
Littérature	165	18 %
Grammaire	91	10 %
Actualité	45	5 %
Histoire	45	5 %
Art militaire et équitation	35	4 %
Théorie politique	30	3 %
Divination	16	2 %
Total	988	100 %



La littérature est la discipline la plus représentée, avec 165 titres. Pour les auteurs classiques, Cicéron, Démosthène, Homère, Horace, etc., figurent de très belles éditions, comme celle des comédies d'Aristophane, en grec, à Venise chez Alde, de 1498. Gras possède aussi les œuvres littéraires de son temps, l'*Astrée*, ou les lettres de Guez de Balzac. On remarque une édition des *Métamorphoses* d'Ovide en « Hollandois », à Amsterdam en 1622.

Les ouvrages de grammaire, étymologie, dictionnaires, sont importants non seulement en nombre, puisqu'ils représentent 10 % du total, mais aussi, phénomène curieux, par le traitement de faveur dont ils font l'objet. Gras semble leur avoir porté un intérêt particulier, puisqu'une part non négligeable d'entre eux, 11 sur 91, sont signalés comme portant une reliure de valeur. Le possesseur avait peut-être un goût très prononcé pour ce genre d'études, mais surtout connaissait la valeur de sa collection. Les reliures accompagnent en effet des éditions de très haute qualité d'imprimeurs remarquables, Henri Estienne, Robert Estienne, Plantin. Il s'agissait probablement de la part de Gras moins de goût pour la grammaire que de préoccupation bibliophilique, bien qu'il soit pour le XVIIe siècle prématuré d'employer ce terme.

Nous avons regroupé sous le terme « Actualité » les ouvrages et opuscules qui se font l'écho des questions politiques et religieuses du XVIIe siècle, et qui peuvent ainsi nous permettre d'approcher les prises de parties et les opinions du possesseur, ou tout au moins les sujets qui l'intéressaient. Gras semble suivre de près les attaques dont fait l'objet l'université, et possède quelques unes des défenses rédigées pour l'occasion :

- *Apologie pour l'université de Paris*, Paris, 1643
- *Responce à l'Apologie de l'université de Paris*, Paris, 1643

- *Traitté pour l'université de Paris contre les Jesuites*, Paris, 1643

- *Seconde apologie pour l'université de Montpellier*, Paris, 1653

Les publications liées à la Régence d'Anne d'Autriche et à la Fronde sont présentes :

- *Pieces pour la defence de la Reyne Mere*, 1643.

- *Recueil de diverses pieces, qui ont paru durant les mouvements de l'an 1649, 1650.*

- *Recueil des Etats sous Charles VI, Charles VIII, Charles IX, Henri III et Louys XIII*, 1651.

- *Maximes pour l'institution du Roi contre Mazarin*, 1652.

Les questions qui agitent l'Eglise catholique ne sont pas négligées par le protestant Gras, qui possède des ouvrages de partisans du gallicanisme :

- *Libertés de l'Eglise gallicane*, 1651.

- *Des libertez de l'Eglise gallicane*, par Pierre Pithou, 1652¹¹.

Les « faits divers » de l'époque sont également représentés dans la bibliothèque :

- *Traitez des possedées de Louviers*, Rouen, 1643.

Puisqu'il existe une partie entière du catalogue dévolue à l'histoire, les livres consacrés à l'histoire classés dans les miscellanées traitent d'aspects particuliers. On remarque plusieurs ouvrages sur la numismatique :

- *De Asse*, de Guillaume Budé, Paris.

- *Des médailles des empereurs romains*, de J.-B. Le Menestrier, Dijon, 1642.

Les miscellanées témoignent des goûts personnels du possesseur, et les 35 ouvrages consacrés à l'art militaire, à la guerre, aux chevaux et à l'équitation rappellent qu'Henri Gras fut un grand amateur d'armes et de chevaux, comme le dit l'avis au lecteur qui ouvre le catalogue. Figure donc le très bel in-folio d'Antoine de Pluvinel : *Instruction du roy en l'exercice de monter à cheval*, Paris, 1625¹². Gras semble avoir conservé de son séjour dans les armées le goût des harangues militaires ; assez nombreux sont les livres de cette teneur, comme les *Discours militaires* de Praissac, Paris, 1623.

¹¹ La première édition remonte à 1594.

¹² Il s'agit du titre donné à la seconde édition du célèbre *Maneige royal* de 1623.

Avec 30 ouvrages, la théorie politique semble un autre centre d'intérêt de Gras. La bibliothèque comprend les ouvrages majeurs de la discipline :

- - *La République, de Jean Bodin, Lyon, 1580, folio.*
- - *Le Prince, de Machiavel, Paris, Robert Estienne, 1553.*

Déjà présentes dans la partie des mathématiques, la divination et ses diverses formes se retrouvent dans les miscellanées : astrologie, chiromancie et géomancie.

Parmi les autres ouvrages classés en miscellanées, on remarque un in-quarto enluminé sur velin sans lieu ni date intitulé *Figures d'habits de femmes de toutes les nations*.

*** Volumes séparés, imparfaits, et en blanc,**

Volumes en blanc	84
Volumes abîmés	11
Volumes incomplets	57
Pas de commentaire	18
Total	170

II. Bibliothèque de Jean-Jérôme Pestalozzi, médecin

1. Présentation du catalogue de vente de la bibliothèque

Le catalogue a pour titre *Catalogus librorum bibliothecae, domini Joannis-Hieronimi Pestalozzi, medici Lugdunumensis celeberrimi*. La page de titre, décorée d'une figure de corbeille, porte comme indication : *Lugduni, Apud Fratres DUPLAIN, bibliopolas, in vico Mercatorio. M. D.C.C. XLIII*.

Ce catalogue est introduit, comme d'autres catalogues des frères Duplain¹³, par une préface (« avis des libraires », p. 5 à 10). La voici :

« Le cabinet de livres dont nous donnons le catalogue au public, mérite quelque attention par la collection nombreuse & singulière des traités d'histoire naturelle & de médecine, dont il est composé. Feu M. PESTALOZZI, chevalier, Docteur en médecine, agrégé au collège de Lyon, & l'un des membres de nos deux célèbres Académies, n'avoit épargné ni soins, ni dépense, pour le rendre complet en ces deux genres ; & l'on peut dire qu'il y avoit réussi.

C'est donc cette collection de livres choisis, dont nous annonçons la vente en détail & à l'amiable, à commencer le 17 du mois de juin, & jours suivans, à deux heures de relevée. Les prix seront marqués sur chaque article, & nous n'y ferons aucune diminution, suivant notre coutume, parce que toute personne équitable aura lieu d'être satisfait de leur modicité : cette vente se fera dans la maison du défunt, place de Saint Pierre.

Peu de personnes ignorent que le célèbre médecin dont nous parlons, a laissé à ses héritiers un cabinet de naturalités, qui mériteroit, à juste titre, une place distinguée parmi les différentes collections des souverains de l'Europe. L'intention de ceux qui le possèdent aujourd'hui, n'étant point de les diviser, ils l'offrent en son entier aux curieux de la nature, & promettent de leur côté toutes les facilités requises.

¹³ *Catalogue du cabinet de livres de M.D.F****, 1745 [cote B.M. de Lyon, 371 371 tome 6] ou, dans le même recueil de divers catalogue que celui de Pestalozzi, *Catalogus librorum bibliothecae illustrissimi viri D.P.D.S****, 1741 [cote 809 773], par exemple.

Voici un dénombrement exact & par ordre, des différents genres qui enrichissent ce célèbre cabinet.

LES MINERAUX [...]

PETRIFICATIONS [...]

LES METAUX [...]

LES VEGETAUX [...]

LES ANIMAUX [...]

Voici la description abrégée de ce riche cabinet, qui n'a point d'égal en Europe dans le genre des pétrifications. M. Pestalozzi a eu un soin particulier d'en composer l'histoire, qu'il vouloit donner au public en deux volumes in quarto : mais la mort l'ayant prévenu, on délivrera son manuscrit à ceux qui feront l'acquisition de son cabinet. »

Nous devons, au moins rapidement, faire un sort au Cabinet, « collections scientifiques » que Pierre Laroque a étudiées pour le cas de la bibliothèque de C. Nicolau de Montriblout¹⁴ : nous savons que Pestalozzi en avait racheté la plus grande partie à un grand voyageur d'origine lyonnaise, un certain Monconis, et qu'il l'augmenta. Nous savons aussi que le Cabinet n'a pas trouvé acquéreur puisqu'il fut finalement légué par les héritiers de Pestalozzi à l'Académie de Lyon.¹⁵

Intéressons-nous maintenant à la vente de la bibliothèque.

Il est difficile d'établir définitivement si la bibliothèque de M. Pestalozzi a été vendue aux enchères ou non. Un faisceau d'indices nous inciterait plutôt à penser que non.

Dans leur avis liminaire, les frères Duplain annoncent que la vente se fera « en détail & à l'amiable », et non pas au plus offrant ; ils ajoutent par surcroît que « les prix seront marqués sur chaque article, & [qu'ils] n'y feront aucune diminution ». Ces éléments sont insuffisants, parole de libraire n'étant pas parole d'Évangile, mais on peut au moins dire que le catalogue ne contient pas la formule « au plus offrant et dernier enchérisseur » qui

¹⁴ LAROQUE, Pierre. *Elements pour une connaissance des bibliothèques scientifiques françaises au XVIIIe siècle : les collections et la bibliothèque d'un notable lyonnais, C. Nicolau de Montriblout*, dans VIALLO, Marie [dir.]. *Voyage de bibliothèques*. Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1999. pp.172-182.

¹⁵ Michaud, L. G. *Biographie universelle ancienne et moderne...*, Paris, 1854-1865, vol. 15, p. 567.

détermine seule, selon F. Bléchet¹⁶, la véritable vente aux enchères. Si, en définitive, la vente Pestalozzi s'est faite aux enchères, telle n'était en tout cas pas l'intention affichée dans ce catalogue par les Duplain.

Le catalogue de vente qui précède celui de M. Pestalozzi dans le recueil¹⁷ nous donne d'autres éléments. Une note manuscrite nous apprend en effet que les ouvrages de cette bibliothèque, vendue deux ans avant celle de M. Pestalozzi, en 1741, par les mêmes frères Duplain, ont été vendus « à l'amiable un peu au dessous du prix courant de la boutique, et ils n'ont point été vendus à [l'enchère ?] au plus offrant, cette méthode n'étant point encore établie alors à Lyon ».

Bref si, en 1743, la bibliothèque de Pestalozzi avait été vendue aux enchères, cela aurait été une nouveauté, et on a plutôt l'impression que les frères Duplain organisent, au domicile du défunt, une sorte de « braderie » où un cabinet s'ajoute aux livres : les prix, fixés à l'avance un peu en dessous du prix de la librairie, sont peut-être négociables, mais les ouvrages ne semblent pas faire l'objet d'une enchère à proprement parler.

En face de chacun des titres du catalogue, un prix est inscrit, par la même main qui a inscrit aussi les prix qui accompagnent le catalogue D.P.D.S*** de 1741. Or la note manuscrite qui ouvre ce dernier, déjà mentionnée, précise que les prix ont été mis par le libraire lui-même.¹⁸ C'est-à-dire qu'il semble bien que les prix indiqués, même manuscrits, équivalent ici à des prix imprimés, fixés par le libraire, et ne sont pas des prix d'enchère. L'exploitation de ces données est d'ailleurs particulièrement difficile, dans la mesure où Duplain se contente de mettre un chiffre en face de chaque titre, sans toujours préciser s'il s'agit de sols ou de livres. Il faudrait, lot par lot, interpréter la somme qui lui correspond : le résultat final ne peut pas, dans ces conditions, être d'une fiabilité suffisante. Nous avons donc dû nous résoudre à ne pas utiliser ces informations.

Le catalogue proprement dit est précédé d'une table des divisions bibliographiques (p. 11 à 16).

¹⁶ Bléchet, Françoise. *Les ventes publiques de livres en France, 1630 – 1750*. Oxford : Voltaire Foundation, 1991. p. 31.

¹⁷ *Catalogus librorum bibliothecae illustrissimi viri D.P.D.S***, 1741* [cote 809 773]

¹⁸ « Nota : les prix des livres marqués à ce catalogue ont été mis par m^f Duplain, libraire », *Catalogus librorum bibliothecae illustrissimi viri D.P.D.S***, 1741* [cote 809 773]

Les ouvrages proposés à la vente sont classés selon les cinq catégories du système des libraires parisiens :

- Théologie, p. 1 à 5
- Jurisprudence, p. 6
- Sciences et Arts, p. 7 à 76
- Belles-lettres, p. 77 à 86
- Histoire, p. 87 à 104.

Chaque catégorie est divisée en sous-catégories. Les indications bibliographiques sont assez précises : le titre et l’auteur, le lieu d’édition, la date d’édition et le format sont à peu près toujours présents. Une indication de prix manuscrite accompagne chaque titre.

2. Pestalozzi, éléments biographiques

Jean Jérôme Pestalozzi est né à Venise en 1674. En 1694 il devient Docteur en médecine de l’université de Valence, connue pour décerner, en médecine, des « diplômes de complaisance »¹⁹. Il est néanmoins agrégé au collège des médecins de Lyon dès l’année suivante avant de devenir, en 1696, médecin à l’Hôtel-Dieu, fonction qu’il occupe pendant 23 ans, jusque 1719. Il est membre de l’Académie des Sciences et Belles Lettres de Lyon à partir de 1715, institution dont il devient ensuite Président. Il décède le 26 avril 1742.

Notre médecin connaît son heure de gloire dans les années 1721 – 1722, quand il s’intéresse à la peste. Celle-ci frappe Marseille en 1720, et menace Lyon. En 1721 un médecin lyonnais, Goiffon, fait paraître à ce sujet un *Avertissement*²⁰ : s’appuyant sur la découverte par Leewenhoeck, en 1675, de l’existence d’animaux microscopiques, il défend l’idée selon laquelle ce sont ces « petits corps » qui transportent la peste, qui serait donc une maladie *contagieuse*. On est en pleine controverse entre “contagionistes” et “anticontagionistes”. Le collège des médecins de Lyon, consulté par Léopold, duc de Lorraine, sur les mesures à prendre contre la peste, charge alors Pestalozzi de produire un texte sur ce sujet. Il le fait en admettant que la peste est contagieuse, mais en attaquant néanmoins Goiffon, auquel il oppose

¹⁹ *Revue lyonnaise de médecine*, numéro spécial, « Lyon et la médecine de 43 av. Jésus Christ à nos jours », Lyon, 1958, p. 128.

une théorie selon laquelle la peste serait causée par un « levain ». L'académie de Bordeaux lançant, l'année suivante, un concours ayant pour sujet la question « la peste est-elle contagieuse ? », Pestalozzi reprend son texte à Léopold, l'envoi à l'Académie bordelaise et remporte le prix.

La seule autre activité médicale de Pestalozzi sur laquelle nous soyons renseigné est son intérêt pour la thériaque, sorte de panacée universelle : « dans la formule entrain de la vipère privée de tête et de queue, dont la chair était supposée neutraliser le venin. La préparation de la thériaque se fit longtemps en grande pompe, en particulier à Venise, [ville d'origine de Pestalozzi], et les railleries des critiques n'ont pas manqué à l'égard de cette pratique »²¹. La thériaque, nous dit-on par ailleurs, était employée par Pestalozzi « uniquement à l'Hôtel-Dieu, et composée en grand secret »²².

Bref, le moins qu'on puisse dire est que la biographie de notre médecin ne figure pas en très bonne place dans les histoires de la médecine lyonnaise. Quand il est cité, c'est presque invariablement pour trois raisons : il était d'origine italienne ; il s'est brièvement intéressé à la peste ; il possédait un cabinet d'histoire naturelle réputé.

Nous savons par ailleurs que Pestalozzi fut l'auteur de trois ouvrages :

- *Traité de l'eau de mille fleurs, remède à la mode.* – Lyon : Veuve J.B. Guillimin, 1706.
- *Avis de précaution contre la maladie contagieuse de Marseille...* - Lyon : Les frères Bruyset, 1721.
- *Dissertation sur les causes et la nature de la peste.* – Bordeaux : R. Brun, 1722.

Il semble enfin, d'une part qu'il ait prêté attention au problème de la mortalité infantile, et participé dans ce cadre à la création d'un cabinet de placement pour nourrices, d'autre part qu'il fut un proche du rousseauiste Prost de Royer.

²⁰ [Bertrand et Michel], *Observations faites sur la peste qui règne à Marseille et dans la Provence. Avec un avertissement* [par J.-B. Goiffon], Lyon, A. Laurens, 1721.

²¹ Delaveau, Pierre. *La mémoire des mots en médecine, pharmacie et science*, Editions Louis Pariente, Paris, 1992, p. 399.

²² Bouchet, A., dir. *La médecine à Lyon des origines à nos jours*, Editions Hervas, 1987, p. 43.

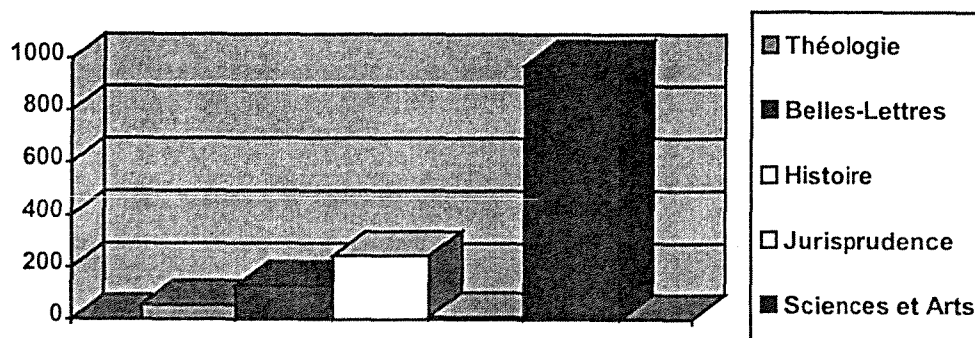
3. Analyse du contenu de la bibliothèque.

a. . nombre d'ouvrages

Le catalogue contient 1416 titres et 1867 volumes, ce qui constitue un fonds non négligeable.

Il convient de mettre à part les *Nouvelles de la Républiques des Lettres de 1684 à 1718*, que recevaient notre Académicien, et qui doivent être considérée comme un périodique : la collection vendue en 1743 représente 57 volumes.

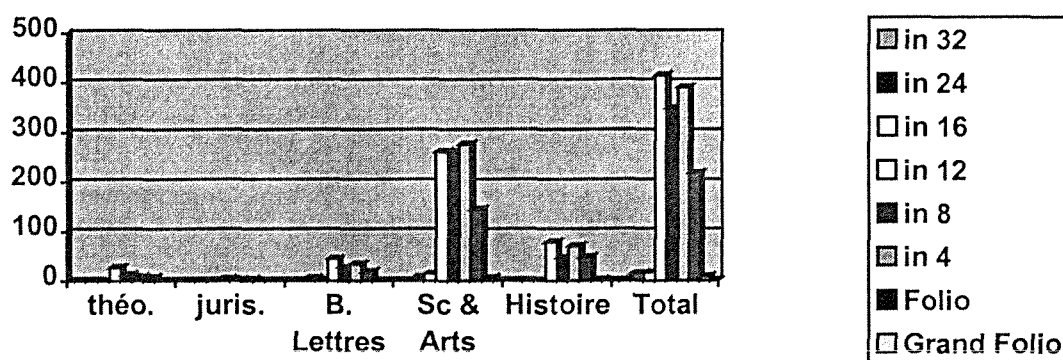
Répartition des ouvrages par catégories



Bien entendu, la catégorie « Sciences et Arts » dans laquelle sont incluses les spécialités du possesseur comme la médecine, la chirurgie ou l'anatomie, ainsi que son domaine de prédilection, l'histoire naturelle, est la mieux représentée. C'est la raison pour laquelle elle sera traitée le plus systématiquement dans cette étude. Il reste à noter la place très importante de l'Histoire, contrairement à la Théologie, la Jurisprudence ou même les Belles-Lettres.

b. connaissance matérielle de la bibliothèque

formats



Le catalogue représente de manière assez égale les différents formats existant dans l'édition moderne. Les petits formats *in-12*, au nombre de 413, sont tout de même en faible majorité. Ils sont le reflet d'une bibliothèque de praticien où les manuels sont en bonne place. Les grands formats *in quarto* sont néanmoins quasiment aussi nombreux (390), car ils permettent l'insertion des planches anatomiques par exemple. Les formats *in 8*, au nombre de 348 sont en proportion presque égale aux deux précédents. Cette répartition est le reflet de celle existant pour les ouvrages de la catégorie « sciences et arts », en écrasante majorité dans ce catalogue. On peut quand même noter que les ouvrages *in folio* sont au nombre de 218, et qu'en histoire, leur quantité soutient la comparaison avec les autres formats (48 contre 46 *in 8* par exemple). Pour finir, on peut noter le très faible nombre de très petits formats tels que les *in 16*, *in 24* et *in 32* (32 au total) et la présence de neuf livres de format de luxe tel que le *folio magno* ou *folio maximo* ou de formats très particuliers comme le *quarto oblongo* (2 exemplaires). On peut dans tous les cas noter l'application du libraire à noter précisément dans son catalogue toute cette diversité de formats.

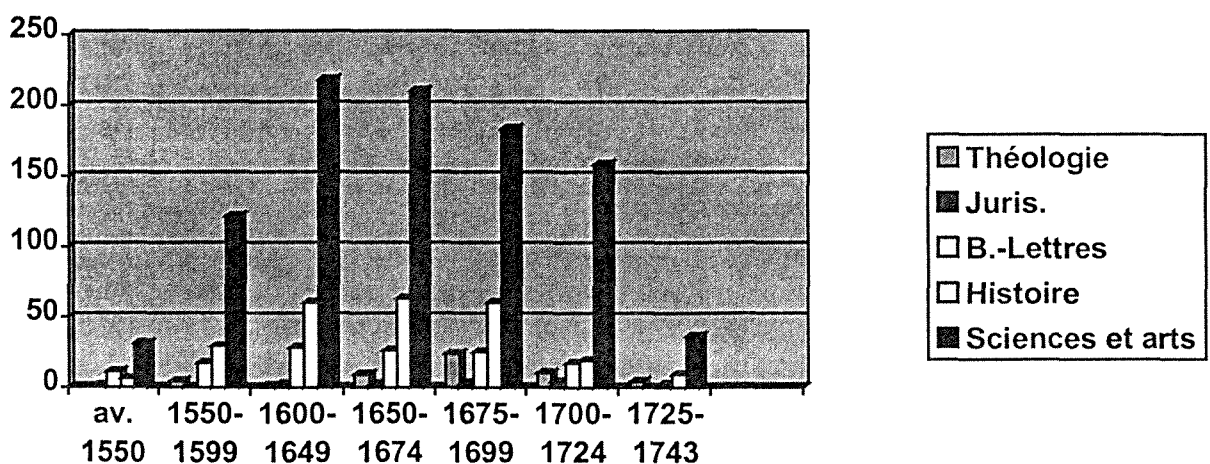
Les renseignements concernant un exemplaire, s'ils comprennent des figures ou une reliure de qualité, par exemple, sont rares. Rares mais point inexistant : une édition elzévirienne est mentionnée, des indications de planches figurées existent : peut-être les Duplain n'ont-ils ainsi souligné que le peu qui, à leur yeux, méritait de l'être.

Mais peut-être faut-il penser plutôt que le libraire ne s'est pas vraiment attardé sur les qualités de reliure ou d'illustrations des titres de cette bibliothèque dans la mesure où un certain nombre d'éditions mentionnées dans ce catalogue ont été décrites par ailleurs (note) comme des ouvrages fondamentaux de leur époque. Nous le verrons notamment en ce qui concerne le domaine médical (nombreuses tables anatomiques non mentionnées dans le catalogue).

Dans le même ordre d'idées, le libraire ne mentionne quasiment jamais (à quelques rares exceptions comme Elzevir) l'éditeur ou imprimeur de l'ouvrage. Pourtant un travail bibliographique nous permet bien d'identifier certaines éditions majeures de la période, notamment en médecine.

c. datation et origine de la bibliothèque

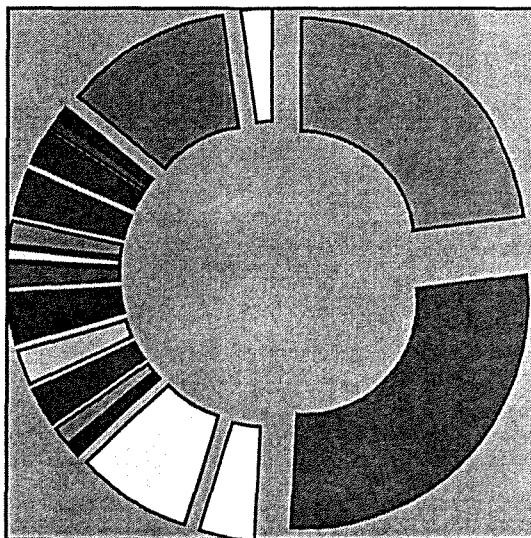
répartition des ouvrages par dates



Ce graphique montre clairement que la partie essentielle de cette bibliothèque date de la deuxième partie du XVII^{ème} siècle. C'est même plutôt entre 1650 et 1675 que l'on peut situer « l'âge moyen » des titres figurant à ce catalogue. Elle n'est donc ni très ancienne, même si quelques titres témoignent d'une certaine bibliophilie du possesseur (notamment en histoire naturelle, domaine dans lequel on peut considérer que notre homme a construit une véritable collection à relier à son cabinet de curiosités), ni très actuelle, au vu du faible nombre de livres datant d'après 1725. Il est donc intéressant de constater que ce médecin de profession n'a pas beaucoup cherché à actualiser ses connaissances et à découvrir les progrès les plus récents de la science. Toutefois, ceci est à relier à la faible production innovante existant à cette époque en médecine.

répartition des ouvrages par lieu de publication

Lieux d'édition



■ Lyon	■ Paris	□ Autres France
□ Amsterdam	■ Rotterdam	■ Anvers
■ Genève	■ Bâle	■ Francfort
■ Nuremberg	□ Cologne	■ Londres
■ Venise	■ Rome	■ Florence
■ Naples	■ Divers	□ Inconnus

On doit tout d'abord noter la diversité des lieux d'édition. Tous les grands centres de l'époque sont représentés qu'ils soient dans les Provinces-Unies (Amsterdam, Rotterdam mais aussi Leyde ou Arnhem), les Pays-Bas (Anvers mais aussi Bruxelles ou Liège), l'Allemagne (Francfort, Nuremberg et Cologne surtout mais aussi Ratisbonne, Hanovre ou Hambourg par exemple), Londres (pas d'autres villes anglaises), la Suisse (Bâle et Genève bien entendu mais aussi Lausanne ou Shaffhouse) ou même l'Espagne (Madrid ou Leon).

Les villes d'Italie (n'oublions pas que notre homme est né à Venise) occupent une place particulière, notamment Venise justement. Naples, Rome, Florence mais aussi Padoue, Vérone et Turin sont également bien représentées dans cette bibliothèque.

Environ la moitié (seulement) des titres figurant dans ce catalogue ont été publiés en France, le plus souvent à Paris ou à Lyon, les deux villes faisant à peu près jeu égal. Cette proportion représente bien la situation de l'édition notamment médicale à cette époque, bien que Lyon soit logiquement favorisée géographiquement.

Le libraire a fait révéler dans le catalogue imprimé, pour un certain nombre de titres, qu'il s'agissait d'une fausse adresse, pratique très répandue au XVIIIème siècle surtout, comme l'illustre la liste ci-dessous. L'adresse réelle, mentionnée entre parenthèses, est le plus souvent lyonnaise. Voici la liste des 21 titres concernés, tels qu'ils apparaissent dans le catalogue :

- La sainte Bible, traduite en françois, avec des notes litterales, (par M. Louis le Maître de Sacy.) *Anvers, (Lyon) 1717. 2 vol in fol.*
- Explication littérale de l'œuvre des six jours, (par M. l'Abbé Duguet.) *Bruxelles (Lyon) 1731. In 12*
- Religion ou Théologie des Turcs, par Echialle Mufti. *Bruxelles, (Lyon) 1703. 2 vol. in 12.*
- Catechismus ad Ordinandos. *Parisiis, (Lugduni) 1715. In 12.*
- Discours moraux sur les Evangiles des Dimanches. *Paris, (Lyon) 1685. In 12. 6 vol.*
- Sentiments de Piété, par M. de Fénelon, *Paris, (Avignon) 1725. In 12.*
- Traité de la Vérité de la Religion chrétienne, (par Jacq. Abadie.) *Rotterdam, (Lyon) 1689. 3. Vol. in 12.*
- Les Imaginaires, ou Lettres sur l'Hérésie Imaginaire, (par M. Nicole) *Liege, (Lyon) 1692. 3 vol. in 12*
- Défense de la Constitution Unigenitus, *Liege, (Lyon) 1714. In 12.*
- Recueil des pièces du procès de M. le Duc de Gêvres, & de Madame de Mascransy son Epouse. *Rotterd. (Lyon) 1714, 2 tom. En 1 vol. in 12*
- Essai philosophique concernant l'entendement humain, trad. De l'Anglois de Locke, par P. Coste. *Amsterdam, (Bâle) 1723. In 4*
- Traité de physique, par Jacq. Rohault. *Paris, (Savreux) 1671. In 4*
- Discours du Chevalier Digby, touchant la guérison des Playes, par la Poudre de Sympathie. *Paris, (Lyon) 1666. In 12*
- Le Brigandage de la Chirurgie et Pharmacie, par Philippe Hecquet. *Utrecht (Paris) 1738. In 12. 2 Tomes en 1 vol.*
- Méthode pour apprendre la langue Grecque, (par Lancelot) *Paris (Vitré,) 1655. In 8*
- Dictionnaire de la langue Française, par P. Richelet, (avec les additions du P. Fabre) *Amsterdam, (Lyon) 1709. In fol. 2 vol.*
- L'Apothéose du Dictionnaire de l'Académie Française. *La Haye, (Lyon) 1696. In 12*
- Le théâtre italien de Gherardi. *Amsterdam, (Lyon) 1707. 6 vol. in 12*

- Histoire d'Alexandre Farnese, Duc de Parme. *Amsterd. (Lyon) 1692. In 12*
- Lettre touchant le Titre d'Altesse Royale du Duc de Savoye. *Amsterdam, (Lyon) 1703. In 12*
- L'Esprit de Guy Patin. *Amsterdam, (Lyon) 1713 in 12*

d. connaissance intellectuelle de la bibliothèque

répartition générale des ouvrages par langue (nombre de titres) :

	Théologie	Sciences et Arts	Belles Lettres	Histoire	Jurisprudence	TOTAL
Français	36	394	45	160	11	546 (38,5%)
Latin	13	647	65	66	1	792 (55,9%)
Italien	2	28	17	22	0	69 (4,8%)
Espagnol	4	1	2	1	0	8 (0,6%)
Grec	0	4	0	0	0	4 (0,3%)
Provençal	0	0	1	0	0	1 (0,1%)

Le latin est la langue la mieux représentée dans ce catalogue (792 ouvrages). Bien qu'il date du milieu du XVIIIème siècle, sa forte composante scientifique et en particulier médicale explique cette permanence de la langue antique. Mises à part les Sciences et Arts donc mais aussi les Belles-Lettres, le français est majoritaire dans toutes les disciplines « mineures » de ce catalogue (546 ouvrages au total). L'italien est également présent avec 69 ouvrages, mais lorsqu'on considère que c'est la langue maternelle du possesseur, on peut noter que cette proportion est finalement assez faible, surtout au regard de la production éditoriale existant

dans cette langue. Quelques ouvrages sont en espagnol (8) tandis que certains auteurs « classiques » de la médecine de l'antiquité ou du XIII^{ème} siècle (Hippocrate et Galien notamment) figurent dans des éditions bilingues grec/latin. C'est ce qui explique que le total d'ouvrages excède ici le nombre de titres énumérés dans ce catalogue (1418 contre 1416).

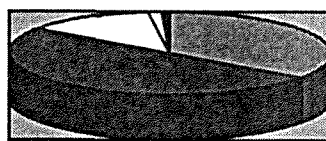
* *Belles Lettres*

Le nombre d'ouvrages de la catégorie Belles Lettres, 130, correspond à 9% du total des titres de la bibliothèque. Les ouvrages de Belles Lettres sont en majorité de format *in-12* (44 titres), mais il y a aussi des *in-4* (33 titres) et des *in-8* (27 titres).

Ils ont pour la plupart été publiés dans la seconde moitié du XVII^e siècle (51 titres, répartis à peu près également entre chaque quart de siècle) et la première moitié du XVIII^e siècle (28 titres). Après le tournant du XVIII^e siècle, la collection ne s'augmente plus que de 18 titres.

Ils sont majoritairement en Latin (65 titres) et, pour un peu plus d'un quart d'entre eux, en Français (45 titres). La part minoritaire mais importante des ouvrages italiens (17 titres) reflète sans doute l'intérêt de Pestalozzi pour son pays d'origine.

Belles Lettres



■ Français
■ Latin
□ Italien
□ Espagnol
■ Provençal

Contenu intellectuel :

Pestalozzi possède un certain nombre d'auteurs classiques : deux exemplaires des *Métamorphoses* d'Ovide, l'une éditée à Amsterdam (1649), l'autre éditée à Paris (1675) et mise en vers français par Corneille ; deux éditions de Virgile (Lyon, 1687 et Paris, 1675) ; une édition des *Satires* de Juvénal (Lyon, 1682).

Il possède également trois éditions de l'*Arioste*, en *in-quarto* : deux sont en italien (Venise, 1536 et 1564), la dernière est une traduction espagnole (Barcelone, 1564).

Pour ce qui concerne le théâtre, on trouve les œuvres de Molière éditées en *in-12* à Toulouse (1697), et celles de Gherardi publiées sous fausse adresse (Amsterdam) à Lyon : il s'agit d'un *in-12* de 1707.

On trouve encore dans cette catégorie la correspondance de Descartes, et ses *Œuvres* publiées *in-4* à Amsterdam en 1650, ainsi qu'un ouvrage de Bacon (*de Verulamio Sermones Ethici, Politici & Oeconomici*, Bâle, s.d.), deux grammaires de Port-Royal (Paris, 1660 et Paris, 1701) ainsi que le *Trésor de la Langue Française* de Nicot (Paris, 1606).

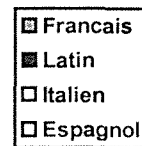
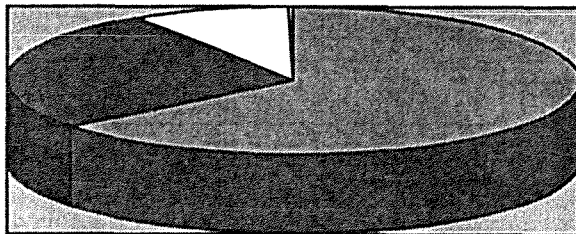
Pour finir, on mentionnera les 57 volumes des *Nouvelles de la République des Lettres*, ainsi que plusieurs ouvrages de l'abbé de Bellegarde, dont son *Modèle de conversation pour les personnes polies*, Paris, 1697.

* *Histoire*

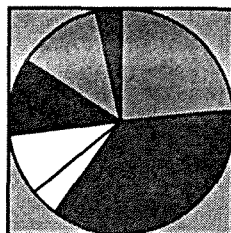
Cette discipline est, et de loin, le domaine littéraire le mieux représenté dans ce catalogue avec 245 titres.

Les formats *in 12* sont les plus nombreux (78 titres) mais on doit remarquer le nombre important de grands formats *in 4* (70) et de *in folio* (48), tout de même plus nombreux que les *in 8*. On peut donc d'ores et déjà supposer qu'il y a beaucoup de livres illustrés.

Histoire / Langues



Histoire / lieux d'édition



La grande majorité des ouvrages d'histoire est en français, ce qui tendrait à montrer que la bibliothèque de J. Pestalozzi n'est pas de culture « classique ». Plus des 2/3 de ces ouvrages sont édités en France.

Toutes ces indications nous montrent qu'il s'agit ici d'ouvrages que l'on pourrait qualifier de « découverte » du monde contemporain, ce que vient nous confirmer une analyse du contenu intellectuel des titres figurant dans cette catégorie.

La sous-catégorie « Géographie », et notamment les « *peregrinationes et itinera* », ainsi que les ouvrages traitant d'histoire « *ex Europa* », témoignent d'un intérêt particulier, et souvent partagé à son époque pour les autres mondes et les descriptions les plus exotiques. On peut citer, à titres d'exemples :

- des cartes de géographie en *folio magno* , par Philippe Du Val éditées à Paris en 1655 ainsi qu'une édition de 1598 du « théâtre de l'Univers » par Ortelius.
- Des récits de voyage de Chardin en Perse (édition de Londres de 1686 avec des figures), du père Choisy au Siam ou de Le Maire au Canada
- Des « Lettres édifiantes et curieuses écrites des missions étrangères » rédigées par les pères jésuites (édition parisienne de 1717)
- La fameuse « géographie de Madagascar » par Etienne de Flacourt (éditée à Paris en 1661)
- « Inventaire général de l'Histoire de France » par Jean de Serres (éditée à Paris, 1625, *in folio*)

Tous les continents « étrangers » sont donc représentés dans la bibliothèque de Pestalozzi. Mais l'histoire de France n'en est pas pour autant absente, même si elle est visiblement négligée, au vu de la production historiographique française contemporaine de notre homme. On trouve tout de même :

- Une « histoire civile et consulaire de la Ville de Lyon » par F. Menestrier datée de 1696 et éditée dans la capitale des Bataves ; c'est l'ouvrage au prix le plus élevé (prix marqué : 24 livres) de cette catégorie.
- Une « histoire de France sous le règne de Louis XIV » par De Lamey, éditée à ... Rotterdam en 1718
- « Le Théâtre des Antiquités de Paris » par Jacques De Breul, publiée en 1639

Bien que ce ne soit pas le point fort de cette bibliothèque, il faut également noter la présence de quelques classiques comme Ptolémée en géographie (et au format *folio magno*) ou Tite-Live. Plutarque figure également dans cette liste avec un titre édité par Dupuis (la mention de l'éditeur est déjà un indice car elle est rare dans ce catalogue) à Paris en 1583, présentée par Amyot, le tout en format *folio*.

Enfin, on recense quelques ouvrages plus hétéroclites, sur la science des médailles ou l'héraldique par exemple ainsi que quelques livres d'histoire religieuse, notamment :

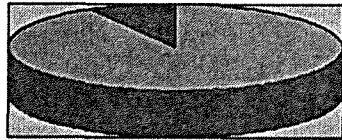
- Une « Vie des Saints » par les Messieurs de Port-Royal éditée à Lyon en 1684
- Une biographie du Pape Sixte Quint éditée à Paris en 1683
- Une biographie de Jean Calvin (remarquable au vu du faible nombre d'ouvrages sur le protestantisme trouvés ici) par Hiérosme Bolsée éditée à Lyon en 1577.

* *Jurisprudence*

La catégorie jurisprudence est une toute petite part de la bibliothèque de Pestalozzi : 10 ouvrages seulement, soit 0,7% des titres du catalogue. Il s'agit d'*in-12*, *in-8* et *in-4*, imprimés en France pour 8 d'entre eux, et à Amsterdam pour deux autres. Ces ouvrages datent pour l'essentiel du dernier quart du XVIIe et du premier quart du XVIIIe siècle. Un seul ouvrage remarquable parmi eux, le *Projet d'une dîme royale* de Vauban (1708).

Cette catégorie contient essentiellement des ouvrages en français.

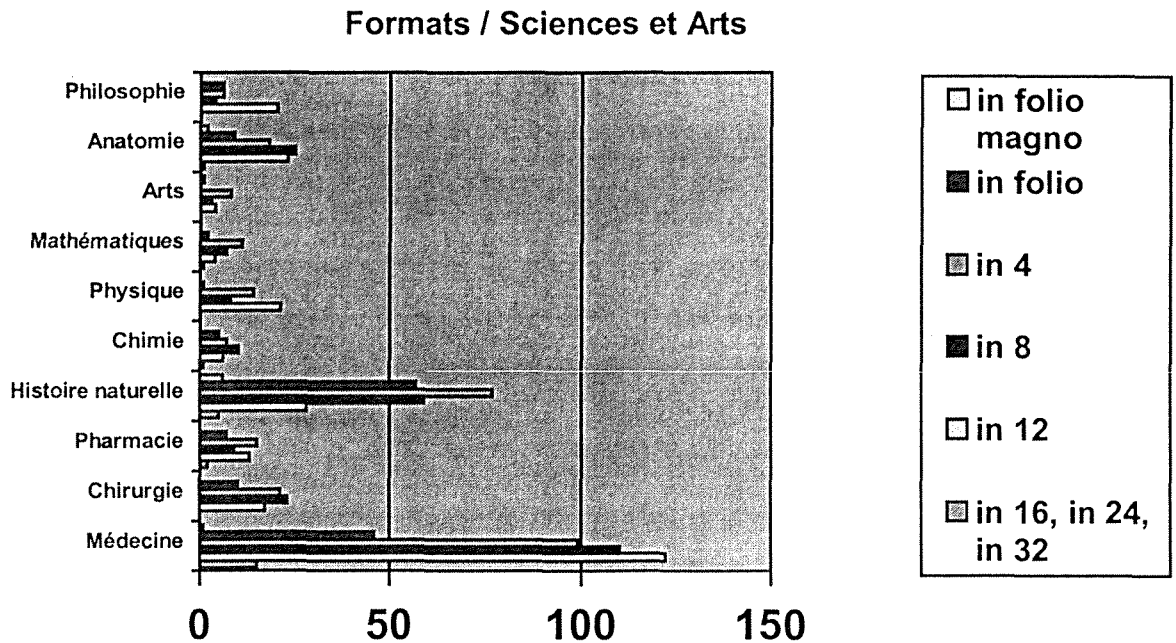
Jurisprudence



■ Français
■ Latin

(i) Sciences et Arts

La catégorie Sciences et Arts et la plus importante du catalogue de vente Pestalozzi : elle contient 976 titres, soit 69% de la bibliothèque. Cela indique assez qu'il s'agit d'une bibliothèque spécialisée, professionnelle. On y trouve les spécialités présumées du possesseur : Médecine (395 titres), Histoire Naturelle (232 titres), mais aussi Chirurgie et Anatomie.

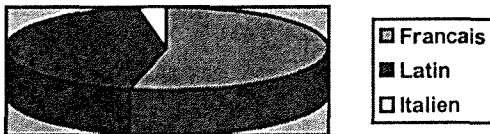


En médecine, où on trouve nombre de manuels, les *in-12* et les *in-8* dominant, avec respectivement 122 et 110 titres. Les livres en format *in-4*, qui comprennent souvent des planches illustrées, sont en revanche majoritaires en Histoire Naturelle (77 titres).

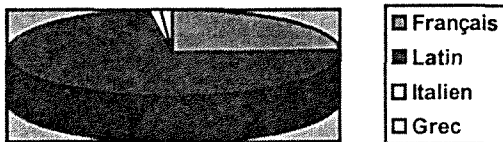
(2) Médecine, Anatomie, Chirurgie, Pharmacie

Le nombre d'ouvrages de médecine, 395, correspond à 27,8% du total des titres de la bibliothèque. Il faut y ajouter 78 ouvrages d'anatomie (5,5% de la bibliothèque), 71 ouvrages de chirurgie (5% de la bibliothèque), et ceux de pharmacie (46 ouvrages, 3% de la bibliothèque). Soit un total de 590 ouvrages « médicaux » (41,5% de la bibliothèque).

Chirurgie / Langues



Médecine / Langues



Lorsqu'on compare les langues utilisées pour les ouvrages de médecine et ceux de chirurgie, par exemple, on constate, sans véritable surprise, que le français prédomine pour les ouvrages sur la pratique chirurgicale alors que le latin est largement majoritaire dans le domaine de la théorie médicale.

Répartition des ouvrages de médecine par sous-catégories :

- 1 : *Auctores Generales de Re Medica, Veteres & Novi* : 52 titres ;
- 2 : *Tractatus Generales Morborum* : 26 titres ;
- 3 : *Tractatus singulares Morborum, nempe de Podagra, de Rhumatismo, de Rachistismo, de Rachitide, de Catharris, de Rabie, &c.* : 55 titres ;
- 4 : *Tractatus de Febribus, de Venenis & de Morbis Venereis.* : 27 titres ;
- 5 : *Tractatus de Peste & ejus Causis, Effectibus & Remediis.* : 31 titres ;

6 : *Tractatus de Medicamentis & eorum formulis* : 14 titres ;

7 : *Variorum Authorum Praxes Medicae*: 17 titres;

8 : *Observationes, Exercitationes, Definitiones & responseiones ad epistolas medicinales, nec non dissertationes, paradoxa & relationes Medicae* : 37 titres ;

9 : *Tractatus de conservanda valetudine, de Aequilibrio Mentis & corporis ad sanitatem, de alimentis, de conviviis, &c.* : 41 titres

10 : *Tractatus Medicinae singulares, scilicet de Materie Medica, de subitaneis Mortibus, de Theatro sympathetico, de Urinis, de Annis Climactericis, de complexu Morborum, &c.* : 28 titres ;

11 : *Miscellanea Medicinae, scilicet, varia opuscula diversorum Auctorum ; Tractatus singulares de Medicina statica, &c. de Medico sincero, Politico, Benigno, Critico, Astrologo ; Dictionaria Medica, &c.* : 26 titres

12 : *Tractatus Critici de Artes Medica* : 21 titres

13 : *Jusjurandum Artis Medicae, & Historia Medicinae & Medicorum*: 19 titres.

Contenu intellectuel:

Pestalozzi possède les grands classiques médicaux :

- les œuvres d'Hippocrate en 5 exemplaires, un en français, deux bilingues grec-latin, deux en latin, dont l'un est un abrégé d'Hippocrate.
- trois éditions latines *in folio* des œuvres de Galien, respectivement en 5, 5 et 6 volumes, éditées à Venise (1551) et Bâle (1538 et 1562).
- Avicenne : *Avicennae Libri in Re Medica Omnes*. Venetiis, 1564. *In fol.* 2 vol.
- Mésué dans une édition latine de 1581.

Mais on remarque quelques absences : Oribase, Dioscoride, Averroes.

L'histoire de la médecine de l'époque moderne est pourtant en grande partie retracée dans le contenu de cette bibliothèque.

On y trouve tout d'abord les « anatomistes » de la Renaissance, qu'on qualifie d'humanistes, soit fidèles aux théories classiques d'Hippocrate puis Galien, soit plus « novateurs » dans leurs conceptions du corps et de la pratique médicale. On peut citer par exemple:

- Les *Oeuvres complètes* d'Ambroise Paré figurent en deux exemplaires, édités successivement en 1575 et 1664.
- Une traduction des *Oeuvres* de Paul d'Égine par Jean Dalechamp qui apparaît dans le catalogue sous le titre de *Chirurgie Francoise*, qui, dans cette édition parisienne et *in quarto* de 1610, serait, selon Paule Dumaitre²³, ornée de petites gravures sur bois représentant des instruments de chirurgie.
- La *Chirurgie pratique* du suisse Felix Wurtz éditée à Paris en 1689
- Le *Gaspardo taliacotti de curtorum chirurgia per infinitiones*, édité à Venise en 1597, dont il est dit dans le catalogue qu'il contient des figures. Il pourrait s'agir d'un exemplaire décrit comme très luxueux par P. Dumaitre d'une édition vénitienne datant de cette même année publiée par Bindoni.
- Les *Oeuvres* d'André Du Laurens traduites par Claude Gelée dans une édition parisienne de 1621 dont il semblerait, toujours d'après la même source, qu'elle ait été ornée de 26 planches anatomiques.
- Parmi les grands anatomistes italiens du XVIème siècle, seul Fabrice d'Acquapendente est représenté dans une édition padouane de 1641 tandis que Vésale ou Fallope sont absents.

Pour la période suivante, c'est-à-dire une grande partie du XVIIème siècle, certains grands « découvreurs » de la médecine sont représentés :

- La présence du *Nicolai Stenonis Elementorum Myologiae Specimen* édité à Amsterdam en 1669 permet de constater que le possesseur connaît les théories assez avancées du danois Sténon sur le fonctionnement des glandes du corps humain.
- Les *Oeuvres* de l'anglais Harvey dans une édition de Rotterdam de 1661, mais aussi celles du plus farouche adversaire de ses théories sur la circulation du sang, Jean Riolan, présent avec les *Methodis generalis medendi* éditées à Paris en 1578.
- Des ouvrages de chimie, en particulier l'*Ortus medicinae*, de Jacob Vanhelfmont, disciple de Paracelse et fondateur de l'école iatrochimique, dont les théories sur le corps sont très discutées pour leur caractère irrationnel.

²³ Paule Dumaitre, *op.cit.*

On trouve également certains ouvrages devenus classiques par leur grande diffusion, notamment sur la pratique des accouchements :

- *Le Traité des maladies des femmes grosses* par Jacques Mauriceau dans une édition parisienne de 1675 de cet ouvrage qui en a connu sept et a été traduit dans de nombreuses langues.
- Le livre très diffusé de Louise Bourgeois sur les accouchements édité à Paris en 1626.
- D'autres ouvrages au contenu moins « scientifique » puisqu'ils traitent, pêle-mêle, d'une « grossesse de 25 ans » (ouvrage de François Bayle édité à Toulouse en 1678), d'un « accouchement de 19 mois » (ouvrage édité au Puy en 1670) ou encore des « hermaphrodites » (livre édité à Rouen en 1618).

Enfin, bien qu'ils soient relativement peu nombreux, on doit relever certains titres marquants pour la fin du XVII et le début du XVIIIème siècles :

- *Le Cours d'opération de chirurgie* de Dionis (édition parisienne de 1714), dans la mesure où son auteur n'était autre que le titulaire de la chaire d'anatomie au Jardin du Roi sous le règne de Louis XIV et que sa notoriété lui a permis de diffuser ses cours publics sous forme de recueils édités à de nombreuses reprises au cours du XVIIIème siècle.
- *Le Traité des maladies des os* par Jean-Louis Petit édité à Paris en 1735 (un des rares ouvrages de médecine récents possédés par notre homme) ; ce chirurgien fut l'un des fondateurs et membres éminents de la future Académie Royale de Chirurgie créée en 1748.

Il convient peut-être d'examiner à part la sous-catégorie *Tractatus de Peste & ejus Causis, Effectibus & Remediis*. La peste est en effet la spécialité de Pestalozzi.

Il est difficile de dire si les ouvrages qu'il possède sont à la pointe de la science en ce domaine : les études médicales sur la peste ne firent aucun progrès réel du vivant de Pestalozzi, c'est-à-dire avant l'invention de la vaccination par Edward Jenner en 1796 qui ouvrit, pour la variole comme pour les autres maladies contagieuses, la voie de la vaccination et de la bactériologie. Et si le XVIIIe siècle vit en ce domaine des progrès, ils furent sociaux : la dernière grande peste française eut lieu à Marseille en 1750, et elle fut jugulée grâce à l'organisation d'un cordon sanitaire autour de la ville. C'est assez dire que les débats

médicaux de la première moitié du siècle étaient en retard sur la réalité sociale : si les médecins controversent pour savoir si la peste est une maladie contagieuse ou non, la société agit concrètement comme si la chose était tranchée.²⁴

Que trouve-t-on de ces questions dans la bibliothèque de Pestalozzi ? La sous-catégorie *Tractatus de Peste...* compte 31 ouvrages, ceux du propriétaire inclus. C'est-à-dire à peine plus que les 28 ouvrages que compte la sous-catégorie *Tractatus Medicinae singulares, scilicet de Materie Medica, de subitaneis, Mortibus, de Theatro sympathetico, de Urinis, de Annis Climactericis, de complexu Morborum, &c.* 31 ouvrages sur 395 ouvrages de médecine : la « spécialité » de Pestalozzi ne représente pas plus de 8% de sa bibliothèque médicale.

Fracasto qui, dès le début du XVI^e siècle, parle de maladie contagieuse à propos de la peste, est absent du catalogue.

Il est intéressant aussi d'observer les dates d'édition des ouvrages sur le sujet. Il n'y en a aucun qui soit postérieur à 1723. Un premier groupe de 11 ouvrages date de la première moitié du XVII^e siècle. Un second groupe de 10 ouvrages date des années 1720-1723. Il faut ôter de ce groupe les trois titres dont Pestalozzi est l'auteur : restent 7 ouvrages achetés de toute évidence par Pestalozzi pour travailler à l'ouvrage sur la peste qui vient de lui être demandé par le Collège des médecins de Lyon.

Bref, on a nettement le sentiment que Pestalozzi ne s'intéressait pas particulièrement à la peste avant qu'on ne lui « commande » un travail à ce sujet, qu'il a lu quelques ouvrages d'actualité pour rédiger son travail, et qu'il a ensuite perdu tout intérêt pour les maladies contagieuses.

Pour conclure sur la bibliothèque de médecine de J.J. Pestalozzi (en y incluant les ouvrages de chirurgie, anatomie, pharmacie), on remarquera tout de même le grand nombre d'ouvrages « anecdotiques » sur la médecine : particularités ou exotisme semblent attiser la curiosité du possesseur. Si l'on prend l'exemple de la pharmacie, on constate le grand nombre d'ouvrages recensés sur la thériaque d'une part, et le venin de vipère d'autre part. Cela constitue un reflet des conceptions médicales de l'époque. On remarquera également que la plupart des ouvrages que l'on pourrait qualifier de « sérieux » (et cités dans ces lignes) sont édités à Paris, tandis que nombre d'ouvrages au contenu scientifique douteux (la lecture de

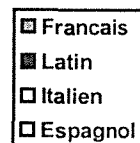
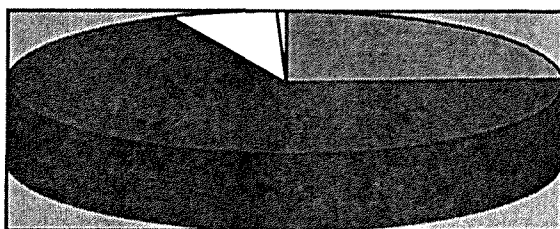
²⁴ Cf Tubiana, M. *Histoire de la pensée médicale*, Paris : Flammarion, coll. Champs, 1997, p. 168-171.

leur titre suffit parfois pour les détecter) sont publiés dans des villes de province (exemples du Puy ou de Moulins).

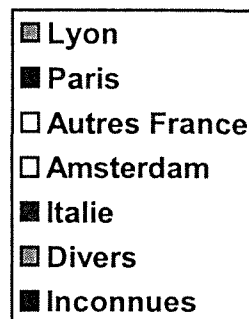
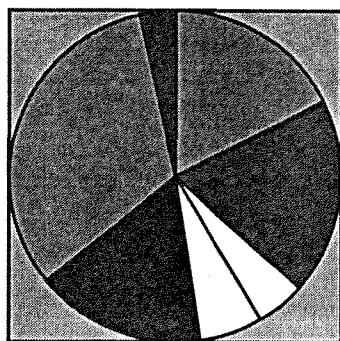
(3) histoire naturelle

La sous-catégorie Histoire naturelle contient 232 titres, soit 16% du total des titres de la bibliothèque.

Histoire naturelle / Langues



Histoire naturelle / lieux d'édition



Cette discipline représente le point fort de cette bibliothèque, si on examine le nombre d'ouvrages important classé dans cette sous-catégorie et l'existence du cabinet de curiosités.

Les frères Duplain, bons commerçants, vantent d'ailleurs cette section dans leur avis liminaire. Leur avis peut cependant être mis en doute. Par exemple, une note manuscrite accompagne le lot 180 (*Martini Lister Historiae Conchyliorum*, Londini, 1685. *In fol.*) et nous indique qu'« il manque le 2^e vol. ». De même, on peut constater que cette sous-catégorie comprend plus d'ouvrages descriptifs, semblables à ceux retrouvés en géographie par exemple et s'apparentant au récit de voyage, que de livres proprement scientifiques.

Pourtant, quelques auteurs et ouvrages notables sont à remarquer dans ce catalogue :

- Belon est présent à travers différents ouvrages comme une *Histoire naturelle des étranges poissons marins* (éditée à Paris en 1551) et une *Histoire de la nature des oiseaux* (éditée à Paris en 1555 en format *folio*).

- L'*Histoire entière des poissons* par Rondelet éditée à Paris en 1558 ; le chancelier de la faculté de médecine de Montpellier est surtout connu pour ses travaux d'anatomie (il est allé jusqu'à disséquer son propre enfant)

- L'*Historia Plantarum Universalis* de Gaspard Bauhin éditée à Evreux en et 1650 (format luxueux de trois tomes *in folio* et à un prix marqué élevé de 30 livres) qui est également présente dans sa version en français (édition lyonnaise de 1689)

- Une *Histoire des plantes illustrée avec les commentaires de Leonhardt Fuchs* (édition à Lyon en 1575), ouvrage décrit par Paule Dumaître comme un livre majeur de la science botanique et un « des plus beaux ouvrages scientifiques du siècle »²⁵

- Une *Fr. Baconi Historia Naturalis de Ventis* (éditée à Lyon en 1648) qui ne compense pas l'absence des œuvres majeures du philosophe et naturaliste anglais du XVII^e siècle.

²⁵ Paule Dumaître, op.cit.

(4) Philosophie

Nous avons regroupé sous le titre générique de *philosophie* les ouvrages qui, dans la catégorie Sciences & Arts, appartiennent aux sous-catégories suivantes : *Philosophie, Ethique et Morale, Economie et Politique, Métaphysique*. Ces quatre sous-catégories contiennent 37 titres au total. Les formats *in-12* prédominent largement (21 titres), mais il y a quelques *in folio* pour des *corpus* d'œuvres. Les ouvrages, édités surtout à Paris et à Lyon, datent pour la majorité d'entre eux de la seconde moitié du XVIIe siècle.

A côté des œuvres complètes de Platon, d'Aristote et de Sénèque *in folio*, on trouve Descartes et Newton, Hobbes et Locke, Pétrarque et Pascal, ainsi que six titres de Malebranche, qui est l'auteur le mieux représenté dans cette catégorie.

(5) Physique, Mathématiques, Chimie, Art

Ces quatre sous-catégories scientifiques regroupent entre elles 112 titres. Cette partie de la bibliothèque date pour l'essentiel, comme l'ensemble, de la seconde moitié du XVII^e siècle. Les formats sont assez divers : les *in-12* dominent en Physique (21 titres sur 45 titres de Physique), les *in-8* sont les mieux représentés en Chimie (10 titres sur 28), les *in-4* en Mathématiques (11 titres sur 24), de même qu'en Art (8 titres sur 15).

Cette variétés dans les formats s'explique par le contenu intellectuel de chaque catégorie. En effet, les ouvrages de physique que possède Pestalozzi, hors deux *in-4* de Descartes, sont souvent de petits ouvrages plus « grand public » que réellement scientifiques : *la physique occulte* de Vallemont (Paris, 1693. *In 12*) voisine par exemple avec un ouvrage sur *la verge de Jacob* (Lyon, 1693. *In 12*). De même, on trouve parmi les ouvrages de chimie une *Chimie facile et charitable* (Paris, 1687. *In 12*) ou un *Dictionnaire hermétique* (Paris, 1695. *In 12*).

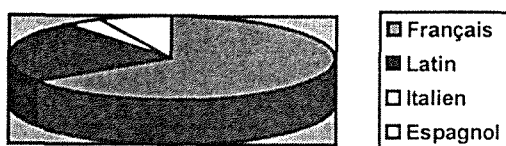
A l'inverse, les ouvrages d'art sont souvent de grande taille, puisque cette sous-catégorie comprend un *folio magno*, l'*Architecture de Vitruve* (Paris, 1684), un *in-4 oblong*, qui est un *recueil d'estampes de Jacques Callot* (s.d., s.l.) et divers autres livres illustrés. La sous-catégorie Art regroupe aussi cinq ouvrages traitant de vénerie et de fauconnerie.

* *Théologie*

Le nombre d'ouvrages de théologie, 55, correspond à 3,8% du total des titres de la bibliothèque. Les ouvrages de théologie sont en majorité de format *in-12* (26 titres), mais il y a aussi des *in-8* (12 titres) ; ils ont pour la plupart été publiés dans le dernier quart du XVII^e siècle (24 titres) et le premier quart du XVIII^e siècle (10 titres).

Ils sont très majoritairement en français et, pour un peu moins d'un quart d'entre eux, en latin.

théologie



La part relativement faible du Latin indique déjà qu'il ne s'agit pas d'une collection d'érudit.

Contenu intellectuel :

Pestalozzi ne possède aucun des grands auteurs chrétiens, ni ceux de l'Antiquité (à l'exception de Saint Augustin, dont il possède les *Confessions* dans une traduction française de 1691, mais ni Grégoire le Grand, ni Origène), ni ceux du Moyen-Age (Albert le Grand ou Thomas d'Aquin ne sont pas dans ce catalogue), à l'exception de *l'Imitation du Christ* de Thomas à Kempis dans une édition de 1666. Les Réformés ne sont pas plus présents (ni Calvin, ni Luther, ni Melancton, ni Théodore de Bèze) que les humanistes proches de la Réforme (ni Erasme, ni Budé, par exemple).

Jean-Jérôme Pestalozzi possède bien sûr les textes bibliques :

- la Bible complète, en 4 exemplaires. L'exemplaire le plus ancien date de 1556 ; deux exemplaires sont des éditions commentées par M. de Sacy. Il n'est fait mention d'aucune particularité bibliographique, ni reliure remarquable, ni dorure sur tranche.

- Trois Nouveaux Testaments, dont l'un s'augmente de « Réflexions Morales » parle P. Quesnel, un autre étant traduit en « Romance Catalane ».

La bibliothèque comporte aussi des ouvrages liturgiques (un missel de 1678, des *Heures manuscrites sur velin, avec des miniatures*, in 8, s.d.) et apologétiques (un *Motifs invincibles, pour convaincre les Prétendus Réformés*, par Jacques le Fevre. Paris, 1682. In 12 ; et un *Religion ou Théologie des Turcs*, par Echielle Mufti. Bruxelles, (Lyon) 1703. 2 vol. in 12).

La bibliothèque religieuse de Pestalozzi est moins théologique que morale. Sa petite bibliothèque de « Théologie » comprend 4 recueils d'homélie, 4 recueils de sermons, 2 catéchismes, 2 exemplaires du *Traité de l'amour de Dieu* de St François de Salles (1664 et 1738), 3 *Imitations du Christ* (par Corneille, 1670 ; par Th. A Kempis, 1666 ; anonyme espagnol, 1678), et l'incontournable *Traité de la vérité de la religion chrétienne* de Jacques Abadie (Rotterdam, (Lyon). 1689. 3 vol. in 12). Il s'agit là de livres traditionnels de piété quotidienne.

III. Bibliothèque de Claude Flurant, chirurgien.

1. Présentation du catalogue de vente de la bibliothèque.

Catalogue des livres de médecine, chirurgie, pharmacie, botanique et chymie, de M. CL. FL. Apot. à Lyon, avec leurs prix.

A Lyon. Chez François de Los-Rios, libraire, rue St. Dominique. 15 mars 1774

Ce catalogue est un in-douze de 35 pages. Il est conservé au Musée historique de Lyon-Hôtel de Gadagne, où il porte la cote B 836 du fonds Justin Godard. Il est divisé en trois parties, suivant le format des livres décrits. Une quatrième partie située à la fin du catalogue comprend 24 livres de tous formats rassemblés sous l'appellation « Articles entrés pendant l'impression du catalogue ». Le catalogue comporte un seul manuscrit, qui ne fait cependant pas l'objet d'une mention particulière et se trouve mêlé au reste des ouvrages. Le libraire qui assure la vente, et affirme être en même temps le rédacteur du catalogue, est François de Los-

Rios (1728-1820). Originaire d'Anvers, Los-Rios est libraire à Lyon à partir de 1766 et procède à la vente de plusieurs bibliothèques.

Il s'agit d'un catalogue à prix marqués. Les notes imprimées qui suivent certains ouvrages appellent l'attention généralement sur la qualité de la reliure ou bien sur l'intérêt de l'édition. Le catalogue ne comporte aucune note manuscrite.

Les informations données par la page de titre, la page d'avis général et la page d'avis aux libraires étrangers indiquent qu'il s'agit très probablement d'un système de vente qui se rapproche de la vente par correspondance. La page de titre porte une date, le 15 mars 1774, mais il n'est pas précisé qu'il s'agisse de la date d'une vente : c'est plus probablement la date de parution du catalogue. L'avis général ne comporte pas de date. Outre quelques informations sur la rédaction du catalogue, le libraire y explique le mode de vente de deux bibliothèques qu'il prévoit de proposer à la vente dans l'été 1774, c'est-à-dire quelques mois après la parution de ce catalogue²⁶ : « Mon premier dessein avoit été d'annoncer une vente publique à jours fixés comme faisoit Mr. Benoit Duplain ; mais comme il arrive souvent que les affaires particulieres ne permettent point de se rendre le jour fixé de la vente, ou que l'on soit à la campagne, pour éviter les circonstances, lorsque le catalogue paroîtra, on peut envoyer en tous tems demander les livres annoncés. » Certes il n'est pas précisé que la bibliothèque de mars 1774 doit être vendue suivant cette même procédure prévue pour les bibliothèques de l'été, mais il est raisonnable d'émettre l'hypothèse. Il s'agit donc non pas du catalogue d'une vente, mais plutôt d'un catalogue de libraire. La numérotation des notices du catalogue est présentée comme un moyen de rendre les achats plus rapides et moins fastidieux, les ouvrages étant « tous arrangés par numeros pour la facilité des acquéreurs, qui, sans être obligés de copier les titres des livres qu'ils désireront, n'auront qu'à faire demander le numero. »

Au verso de la page d'avis général figure un avis adressé à l'étranger, et qui porte des indications précieuses sur l'aire géographique envisagée par Los-Rios pour la diffusion de ses catalogues ; cet avis est en effet intitulé « A Mrs. Les libraires de Hollande, d'Angleterre et

²⁶ Les catalogues annoncés sont ceux de M. de Bohan, capitaine de dragons au régiment de la Rochefoucault, et de M. Vaillaut, avocat à Mâcon. Ces catalogues ne sont pas conservés, et on ne possède aucune information indiquant que les ventes aient eu lieu.

d'Allemagne ». Los-Rios demande aux libraires de lui faire part de leurs nouveautés et des livres qu'ils proposent, afin qu'il puisse en informer ses clients « pour l'avantage de notre commerce mutuel, et pour celui de la littérature à laquelle nous devons nous intéresser, puisqu'elle fait l'objet de nos soins. » Le catalogue de vente servant de support aux relations commerciales de Los-Rios, il est promis à une très large diffusion, quasiment à l'échelle européenne.

2. Claude Flurant, chirurgien-apothicaire (1721-1779).

Le possesseur n'est pas désigné ouvertement dans le catalogue, mais le cryptonyme qui figure sur la page de titre : « M. CL. FL. Apot. à Lyon » n'est pas difficile à élucider. Une recherche dans les sources imprimées désigne Claude Flurant, doyen des maîtres jurés apothicaires de Lyon à l'époque considérée²⁷. Mais la pharmacie n'est qu'un aspect secondaire de l'activité de Flurant, qui est connu principalement comme chirurgien et accoucheur²⁸. Fils d'un chirurgien, il naît à Lyon en 1721. Apprenti-chirurgien à seize ans, il va se perfectionner à Paris, puis rentre à Lyon. Il exerce à l'Hôtel-Dieu avant de devenir chirurgien-major de l'hôpital de la Charité. Il publie en 1752 un traité d'anatomie, *La splanchnologie raisonnée*, à partir des cours dont il est chargé. La Charité recevant peu de malades, mais surtout des indigents, filles enceintes et enfants abandonnés, les actes majeurs qui y sont pratiqués sont les accouchements et les soins aux enfants. Flurant se spécialise dans l'obstétrique et devient un accoucheur en vogue dans la bonne société lyonnaise ; il est si apprécié qu'à sa mort, en 1779, on rapporte que « dans le premier moment de leur consternation, ses jeunes clientes se disaient entre elles qu'elles ne voulaient plus faire d'enfants »²⁹.

²⁷ *Almanach astronomique et historique de la ville de Lyon pour l'année 1773*, notice 186.

²⁸ Prevost et Roman d'Amat, *Dictionnaire de biographie française*, vol. 14, p. 146 ; C. Bréghot du Lut, A. Péricaud, *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire : biographie lyonnaise*, Lyon, Paris, 1839, p. 113 ; *Revue lyonnaise de médecine*, numéro spécial, *Lyon et la médecine de 43 avant J.C. à 1958*, Lyon, 1958, p. 146 ; J. Guiart, *L'école médicale lyonnaise*, Lyon, 1941 ; G. Despierres, *Histoire de l'enseignement médical à Lyon de l'Antiquité à nos jours*, Lyon, 1984 ; *La médecine à Lyon des origines à nos jours*, dir. A. Bouchet, Lyon, 1987 ; M. Carle, *Histoire de l'hôpital de la Charité de Lyon*, Lyon, 1934, p. 199.

²⁹ Rapporté par M. Carle, *Histoire de l'hôpital de la Charité de Lyon*, Lyon, 1934, p. 199.

Même si le possesseur de la bibliothèque est désigné dans le catalogue comme étant apothicaire, il n'y a quasiment aucun doute concernant son identité et sa profession de chirurgien. Une question demeure donc : pourquoi le libraire indique-t-il un aspect secondaire de l'activité de Flurant, la pharmacie, et ne désigne-t-il pas son activité essentielle ? Il est difficile de croire qu'il puisse s'agir d'un souci d'anonymat.

Rien dans les éléments biographiques que l'on possède n'indique les motifs qui auraient pu engager Flurant à se défaire de sa bibliothèque cinq ans avant sa mort. Il s'agit là d'une caractéristique peu commune, la vente de la bibliothèque ayant lieu du vivant de son possesseur. Los-Rios affirme que c'est le possesseur qui l'a chargé de dresser le catalogue. Pourquoi Flurant, personnage bien en vue, s'est-il adressé à Los-Rios, qui ne parvint jamais jamais à se faire reconnaître par ses collègues et demeura en marge de la librairie lyonnaise ? Tous deux demeurent rue Saint-Dominique. Peut-on émettre l'hypothèse que cette proximité soit à l'origine de bonnes relations et d'une bonne entente entre les deux hommes, qui aurait incité Flurant à demander conseil, puis à confier ses livres à son libraire de voisin ?

3. Analyse du contenu de la bibliothèque.

a. Nombre d'ouvrages

Le catalogue comprend 442 titres, représentant 650 volumes³⁰. Elle est à rapprocher par la taille des bibliothèques comparables du XVIIIe siècle³¹. Il est précisé d'emblée dans la page d'avis que la bibliothèque décrite ne constitue qu'une part du fonds possédé par Flurant. Le libraire indique que cette division a été à l'initiative du possesseur, et ne cache pas qu'il s'agit de la part la moins intéressante de la bibliothèque. Le fonds le plus digne d'intérêt doit faire l'objet le mois suivant d'une autre vente, pour laquelle un second catalogue est annoncé, qui doit contenir « tous livres rares, singuliers et difficiles à trouver », et rassembler environ deux cents articles³². On doit par conséquent, pour avoir une estimation de la taille véritable de la bibliothèque de Flurant avant sa dispersion, additionner les chiffres des deux catalogues. Le total des ouvrages possédés par Flurant s'élèverait à environ six cent cinquante titres.

a. Connaissance matérielle de la bibliothèque

Tableau 1 : répartition des ouvrages par format

Format	Nombre de titres	Proportion
In-folio	45	11 %
In-quarto	94	22 %
In-octavo	180	40 %
In-12	88	19 %
In-16 et In-24	31	7 %
Sans indication	4	1 %
Total	442	100 %

³⁰ Par la suite, l'ensemble des comptages porte sur les titres, et non sur les volumes.

³¹ La bibliothèque du chirurgien belfortain Lavie compte, à la fin du XVIIIe siècle, 470 titres en 831 volumes. VARRY, Dominique. La bibliothèque d'un Constituant ordinaire : Marc-David Lavie, député du Tiers-Etat de Belfort. *Bulletin de la Société d'émulation de Montbéliard*. 1995, n° 118, pp. 185-201, p. 189.

³² Ce catalogue n'est pas conservé.

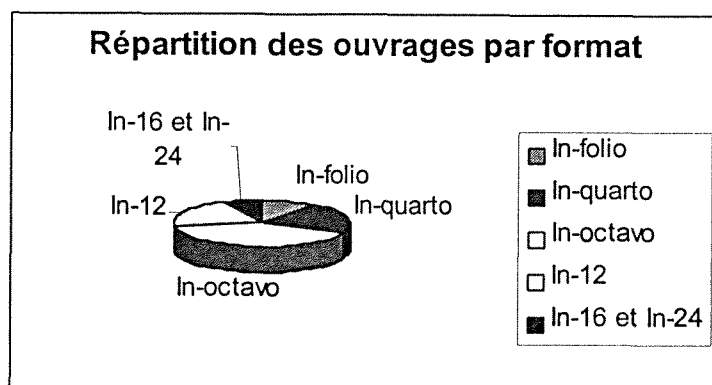


Tableau 2 : répartition des ouvrages par format et par date de publication

	In-folio	In-quarto	In-octavo	In-12	In-16 et In-24
1501-1550	18 %	1 %	7 %	4 %	19 %
1551-1600	4 %	2 %	7 %	7 %	59 %
1601-1650	27 %	23 %	32 %	9 %	3 %
1651-1700	25 %	34 %	19 %	20 %	19 %
1701-1750	16 %	20 %	9 %	35 %	0
1751-1774	2 %	14 %	19 %	25 %	0
Sans date	8 %	6 %	7 %	0	0
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

La bibliothèque est assez équilibrée : les grands formats sont en proportion similaire aux petits formats, tandis que dominent les in-octavo. La plupart des folio sont des XVIIe et XVIIIe siècles, tandis que les quarto, octavo et in-douze sont plus nombreux aux XVIIIe et XIXe siècles. La majorité des in-douze datent du XVIIIe siècle.

b. Datation et origine de la bibliothèque de la bibliothèque

Tableau 3 : répartition des ouvrages par date de publication

Date	Nombre de titres	Proportion
1501-1525	1	0
1526-1550	31	7 %
1551-1575	35	8 %
1576-1600	13	3 %
1601-1625	53	12 %
1626-1650	48	11 %
1651-1675	47	11 %
1676-1700	49	12 %
1701-1725	34	8 %
1726-1750	37	8 %
1751-1774	72	16 %
Sans date	22	4 %
Total	442	100 %

A examiner les dates de publication des ouvrages, on ne peut déterminer une date de constitution du fonds claire et visible. La bibliothèque ne comprend pas d'incunables ; le livre le plus ancien est daté de 1515, mais, à partir de cette date, les ouvrages appartiennent à toutes les époques. Il s'agit d'une bibliothèque de constitution ancienne ; on peut citer l'exemple d'un ouvrage qui a de l'utilité principalement pour répondre à une situation d'urgence, *Ordre public pour la ville de Lyon pendant la maladie contagieuse*. Cet ouvrage date de 1670, et a été utile sans aucun doute à un prédécesseur de Flurant. Le fonds présente certes les traits d'une bibliothèque ancienne mais qui n'a cessé d'être enrichie. Si l'on prend les deux tranches 1726-1750 et 1751-1774 comme représentant le moment où Flurant (1721-1779) est en possession de sa bibliothèque, on remarque que ces dates correspondent à 24 % de la bibliothèque. Un quart du fonds a donc été publié, et par conséquent acheté, du vivant du possesseur. Flurant possédait une bibliothèque déjà constituée depuis longtemps, qu'il a achetée ou plus probablement dont il a hérité, rappelons que son père était lui aussi chirurgien. Il ne s'est pas contenté d'en jouir, mais a continué tout au long de sa vie à l'alimenter, et ce

jusqu'à la veille de la vente ; on remarque en effet des ouvrages très récents, huit ouvrages de 1770, un de 1771, deux de 1772 et un de 1773.

Tableau 4 : répartition des ouvrages par lieu de publication

Lieu de publication	Nombre de titres	Proportion
Paris	163	36 %
Lyon	132	29 %
Amsterdam	18	4 %
Genève	13	3 %
Bâle	6	2 %
Venise	6	2 %
Lausanne	5	2 %
Avignon	3	1 %
Cologne	3	1 %
Francfort	2	0,5 %
Turin	2	0,5 %
Bologne	1	0
Neufchâtel	1	0
autres	87	19 %
Total	442	100 %

Lieu de publication	Nombre de titres	Proportion
France	295	67 %
Etranger ³³	147	33 %
Total	442	100 %

³³ dont Avignon

Tableau 5 : répartition des ouvrages par lieu et par date de publication

	Paris	Lyon	Amsterdam	Genève	Bâle	Venise	autres
1501-1550	6 %	18 %	0	9 %	49 %	0	0
1551-1600	9 %	16 %	0	0	17 %	50 %	6 %
1601-1650	15 %	32 %	23 %	32,5 %	17 %	50 %	12 %
1651-1700	20 %	23 %	53 %	32,5 %	17 %	0	21 %
1701-1750	25 %	8 %	6 %	17 %	0	0	15 %
1751-1774	25 %	3 %	18 %	9 %	0	0	46 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %	100 %

La bibliothèque rassemble pour les deux tiers une production française qui se répartit entre Lyon et Paris. La moitié des livres parisiens étant datés du XVIII^e siècle, on peut en conclure à d'étroites relations entre les praticiens parisiens et nos chirurgiens lyonnais. Flurant a séjourné plusieurs années à Paris dans sa jeunesse, pour parfaire ses études, et y a certainement fait de nombreuses acquisitions. On remarque la part non négligeable de la production locale, les livres publiés à Lyon représentant un petit tiers de la totalité. Ce sont principalement les prédécesseurs de Flurant qui étaient acheteurs des ouvrages lyonnais, dont la part diminue sensiblement après 1700. A part quelques rares exceptions, la production française est exclusivement parisienne ou lyonnaise ; dans tout le fonds un seul ouvrage est originaire de Montpellier, si célèbre pourtant pour son enseignement médical.

La production étrangère se divise entre de très nombreuses provenances ; aucun lieu ne se distingue en particulier. A ce grand nombre de villes s'ajoute la question des fausses adresses, que l'on n'a pas ici les moyens d'élucider.

c. Connaissance intellectuelle de la bibliothèque

Tableau 6 : répartition des ouvrages par langue

Langue	Nombre de titres	Proportion
français	192	43 %
latin	243	55 %
français et latin	1	0
latin et grec	5	2 %
italien	1	0
Total	442	100 %

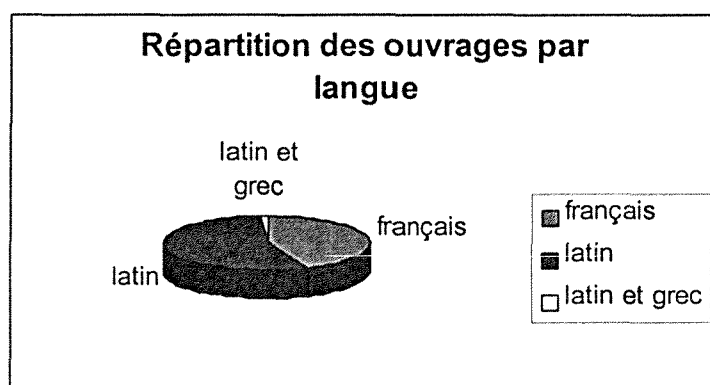


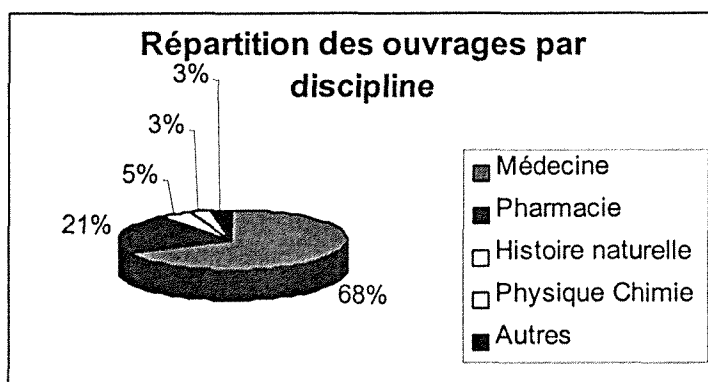
Tableau 7 : répartition des ouvrages par langue et par date de publication

	français	latin
1501-1550	1 %	13 %
1551-1600	3 %	18 %
1601-1650	11 %	35 %
1651-1700	29 %	17 %
1701-1750	26 %	10 %
1751-1774	30 %	7 %
Total	100 %	100 %

Même si le latin représente la majorité des titres (55 %), il perd sa prédominance avec le temps. La coupure est nette ; elle s'effectue au milieu du XVIIe siècle. Le latin connaît à partir de cette date un déclin sérieux, tandis que se multiplient les publications en français. Les autres langues sont très peu représentées.

Tableau 8 : répartition des ouvrages par discipline

	Médecine	Pharmacie	Histoire naturelle	Physique Chimie	Autres
Total	299	92	24	15	12
Proportion	68 %	21 %	5 %	3 %	3 %



Le catalogue ne comprend pas de classement relatif au contenu des ouvrages. Nous avons retenu cinq groupes de disciplines pour avoir une approche du contenu du fonds : la médecine, la pharmacie, l'histoire naturelle, englobant zoologie et médecine vétérinaire, la physique et la chimie. Parmi la dernière catégorie, on classe des ouvrages divers traitant de géographie, de voyages, de jardinage, et même de chiromancie. Les belles-lettres, l'histoire, la théologie ou le droit sont totalement absents du fonds ; la médecine et la pharmacie représentent la grande majorité de la bibliothèque. S'il est impossible d'approcher les goûts ou bien la culture du possesseur, on peut néanmoins rechercher ses orientations professionnelles, ses spécialités, ainsi que le caractère ancien ou récent de la base livresque de son savoir.

Les ouvrages de pharmacie, qui représentent le cinquième du fonds, rappellent la qualité d'apothicaire de Flurant qui, en outre, en tant que chirurgien, était autorisé à délivrer les remèdes pour les affections chirurgicales et vénériennes.

Tableau 9 : répartition des ouvrages par discipline et par date de publication

	Médecine	Pharmacie	Histoire naturelle	Physique Chimie
1501-1525	1 %	0	0	0
1526-1550	8 %	7 %	0	0
1551-1575	11 %	6 %	0	0
1576-1600	3 %	1 %	4 %	0
1601-1625	14 %	7 %	4 %	13 %
1626-1650	13 %	7 %	4 %	7 %
1651-1675	9 %	18 %	8 %	0
1676-1700	11 %	10 %	13 %	20,5 %
1701-1725	7 %	9 %	4 %	13 %
1726-1750	7 %	7 %	17 %	20,5 %
1751-1774	14 %	18 %	29 %	13 %
Sans date	2 %	9 %	17 %	13 %
Total	100 %	100 %	100 %	100 %

La bibliothèque comprend des ouvrages récents dans des domaines autres que la médecine. En témoignent par exemple deux ouvrages du célèbre physicien Nollet (1700-1770) : les trois derniers volumes des *Leçons de physique expérimentale*, Paris, 1743 et années suivantes, in-12, et l'*Essai sur l'électricité des corps*, Paris, 1746, in-12.

On vérifie dans le domaine des sciences et de la médecine que le XVIII^e siècle est le siècle du triomphe des dictionnaires. Flurant, en homme savant soucieux des nouveautés de son temps, cède à la manie des dictionnaires et s'efforce de rassembler ceux qui concernent sa profession plus ou moins directement. Figurent dans le catalogue :

- *Dictionnaire anatomique*, par Terrin, Paris, 1753, in-4.
- *Dictionnaire universel des fossiles accidentels, description des terres, sables, sels, soufres, pierres*, par Bertrand, Amsterdam, 1763, in-8.
- *Dictionnaire de chirurgie*, Paris, 1767, in-8, 2 vol.
- *Dictionnaire botanique et pharmaceutique*, Paris, 1768, in-8.
- *Dictionnaire de santé*, Paris, 1768, in-8.
- *Dictionnaire de chymie, la théorie et la pratique de cette science, son application à l'histoire naturelle, à la médecine*, Paris, 1769, in-8, 2 vol.
- *Dictionnaire vétérinaire et des animaux domestiques*, par Buchoz, Paris, 1770, in-8, 2 vol.
- *Dictionnaire universel des plantes, arbres et arbustes de la France*, par Buchoz, Paris, 1770, in-8, 4 vol.
- *Dictionnaire de chirurgie*, par Louis, Paris, 1772, in-8, 2 vol.

Tableau 10 : répartition des ouvrages de médecine

	Médecine générale	Gynécologie et obstétrique	Chirurgie	Anatomie	Autres spécialités
Total	186	20	23	25	45
Proportion	62 %	7 %	8 %	9 %	14 %

Le libraire semble avoir un souci de ne proposer que des livres en relation plus ou moins étroite avec la médecine. L'unique intervention du catalogueur concerne le bien-fondé de la présence d'un livre de physique dans le catalogue. A la suite du *Cours de physique* de Harlfoeken, publié à La Haye en 1730, est précisé « Comme ce livre me paroît avoir du rapport à la chymie et à la médecine, je juge à propos de le mettre dans cette classe. » Ce souci de cohérence thématique se fait jour au début du catalogue, et semble disparaître rapidement puisque, dans la suite, des ouvrages encore plus éloignés de la médecine que ce *Cours de physique* sont inclus sans qu'un besoin de justifier leur présence ne se fasse sentir.

Les ouvrages de médecine générale représentent une grosse moitié de la bibliothèque, tandis que les spécialités du possesseur, gynécologie et obstétrique, anatomie, chirurgie, sont représentées de façon à peu près égale dans le reste du fonds. Flurant possède des ouvrages de niveau scientifique très différents. A un fonds véritablement médical vient s'ajouter une collection d'ouvrages pratiques. Ainsi on trouve par exemple à côté du *Traité des fièvres malignes, des fièvres pestilentielles, et autres*, de Pierre Chirac, Paris, chez Jacques Vincent, 1742, qui fait autorité à l'époque sur le sujet, figurent des ouvrages populaires de médecine et de pharmacie comme le *Manuel des Dames de charité, ou formule des médicamens faciles à préparer*, Paris, 1765.

Flurant, à partir du moment où il a pris possession de sa bibliothèque, n'a pas négligé de l'alimenter dans toutes les disciplines, mais particulièrement en médecine et pharmacie : 14 % des ouvrages de médecine sont publiés du vivant du possesseur, et 18 % de la pharmacie. La part peut paraître faible, mais il ne faudrait pas en conclure sur le caractère archaïque du savoir de Flurant, qui peut-être ne consulte que très rarement les ouvrages plus anciens qu'il possède, et utilise principalement les livres qu'il a acquis lui-même. Les questions qui sont l'actualité médicale du temps ne sont pas absentes. On remarque par exemple un in-12 de 130 p. intitulé *Parallele de la petite vérole naturelle avec l'artificielle ou inoculée*, par Beau, daté de 1761. Apparue en Angleterre dans les premières années du XVIIIe siècle, la pratique de l'inoculation est introduite en France au milieu du siècle, et reste encore très controversée à cette date de 1761. De même, Flurant possède l'*Histoire des maladies de S. Domingue*, un in-12 en trois volumes publié en 1770³⁴. Il s'intéresse donc également à des maladies plus exotiques que celles qu'il peut rencontrer chez ses patients lyonnais.

Un catalogue de bibliothèque, *Francisci Seguerio Bibliothecae Botanicae, sive catalogus auctorum et librorum*, La Haye, 1740, in-quarto, figure parmi les ouvrages recensés³⁵. Sa présence témoigne certes des intérêts variés de Flurant, mais aussi de l'activité des libraires lyonnais et de leurs relations hors de France.

³⁴ Saint-Domingue est une colonie française à partir de 1697.

³⁵ Ce catalogue n'est pas recensé dans les trois répertoires consultés : BLÉCHET, Françoise. *Les ventes publiques de livres en France : 1630-1750 : répertoire des catalogues conservés à la Bibliothèque Nationale*, BLOGIE, Jeanne. *Catalogues néerlandais appartenant à la Bibliothèque royale Albert Ier*, PÉLIGRY, Christian.

Flurant est un praticien qui s'attache à faire reconnaître la chirurgie comme discipline à part entière. Il prend part au mouvement qui aboutit à la transformation de la communauté des chirurgiens de Lyon en collège royal de chirurgie, et il est lui-même l'auteur d'un opuscule dirigé contre les charlatans : *Le brigandage de la chirurgie*. Il n'est donc pas surprenant de trouver dans la bibliothèque d'un homme qui combat les médecins et chirurgiens improvisés plusieurs ouvrages attaquant la médecine et les médecins :

- *Les médecins à la censure ou entretiens sur la médecine*, par Besançon, Paris, 1677, in-12.

- *Réflexions sur la médecine, ce qu'il y a de vrai et de faux dans cet état*, par François, Paris, 1723, in-12.

- *L'anarchie médicale, ou la médecine considérée comme nuisible à la société, livre amusant et récréatif*, par Gilibert, Neufchâtel, 1772, in-12. La fausse adresse est ici manifeste.

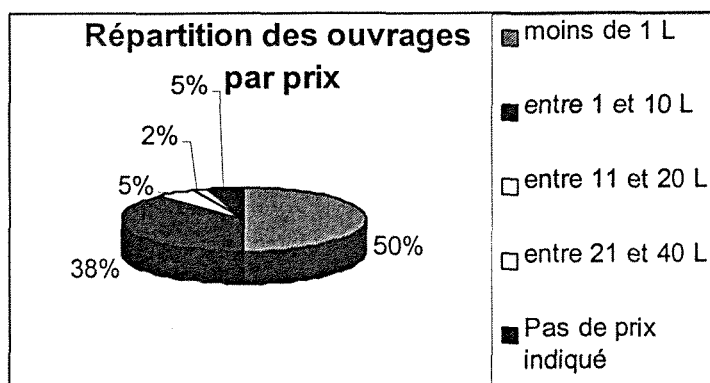
d. Prix et valeur de la collection

Nous traitons ici des prix indiqués sur le catalogue, qui ne sont pas à assimiler aux prix auxquels ont été réellement vendus les ouvrages. La prudence s'impose donc quant à leur interprétation ; il n'est pas raisonnable d'en tirer des conclusions quant à l'état du marché du livre scientifique et médical, et on se contentera d'avancer quelques hypothèses sur les facteurs responsables de la plus ou moins haute valeur marchande d'un livre.

Tableau 11 : répartition des ouvrages par prix

	moins de 1 L	entre 1 et 10 L	entre 11 et 20 L	entre 21 et 40 L	Plus de 40 L	Pas de prix indiqué
Nombre	223	166	22	8	2	21
Proportion	50 %	38%	5 %	2 %	0 %	5%

Les Catalogues de bibliothèques du XVIIe, XVIIIe et du XIXe siècles, jusqu'en 1815 : contribution à l'inventaire du fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Toulouse.



Dans l'ensemble, la collection ne présente pas une valeur marchande très élevée : la moitié des titres sont proposés à moins d'une livre ! La bibliothèque de Flurant se distingue donc notablement de la « bibliothèque idéale » décrite par Los-Rios dans sa *Bibliographie instructive* de 1777, dont les livres recensés atteignent des prix qui ne sont pas comparables avec ceux indiqués dans ce catalogue³⁶.

Quelques-uns des commentaires qui suivent la notice bibliographique mettent en valeur l'intérêt de l'édition : « jolie édition », « livre singulier », ou bien « rare », et même « très rare », sans que cette valeur ne s'accompagne d'un prix élevé. A l'exception de ces quelques notes concernant la rareté de l'édition, la plupart des commentaires soulignent l'intérêt de la reliure : « bien relié », « jolie relieure, avec filet d'or », ou bien du type de cuir : « veau », « relié en velin blanc ». C'est donc l'état matériel de l'ouvrage qui est mentionnée de façon privilégiées et semble présenter le plus d'intérêt.

L'ouvrage le plus cher atteint la somme élevée de 144 livres. Il s'agit du *Dictionnaire universel de médecine, de chirurgie, chymie, botanique, anatomie, pharmacie, et histoire naturelle*, en six volumes in-folio, publié à Paris en 1746. Il témoigne de l'importance de l'état des ouvrages et de la valeur de la reliure dans la fixation du prix, puisqu'il est accompagné de la mention : « relié en veau, filet d'or, comme neuf ».

³⁶ *Bibliographie instructive, ou notice de quelques livres rares, singuliers et difficiles à trouver, avec des notes historiques, pour connoître et distinguer les différentes éditions, et leur valeur dans le commerce ; disposée par François de Los-Rios, libraire à Lyon, A Avignon, chez François Seguin, imprimeur, A Lyon, chez l'auteur, 1777. Les parties consacrées à la médecine, à la chirurgie et l'anatomie, et à la pharmacie, chimie, alchimie et botanique, pp. 33 à 46, présentent des ouvrages dont le moins coûteux est de 3 livres, tandis que le plus cher atteint 300 livres. Il s'agit probablement du type de livres qui composaient la partie plus précieuse de la*

La façon dont est présenté l'unique manuscrit souligne elle aussi l'importance de l'état matériel des documents aux yeux du libraire, et par conséquent des acheteurs certainement. Ce manuscrit, *Traité des maladies des enfans, par M. Chirac, avec un Traité des maladies vénériennes, par le même*, est signalé comme étant : « d'une écriture très-jolie, et bien relié. » Le prénom de l'auteur ni la date ne figurent dans la notice, et on ne peut donc qu'émettre l'hypothèse qu'il s'agisse du célèbre médecin Pierre Chirac (1650-1732), professeur à Montpellier, puis fixé à Paris où il est le médecin de plusieurs membres de la famille royale. Si tel est le cas, cela témoigne du manque de précision du catalogue, ainsi que de la hâte et de l'ignorance du libraire en matière médicale ! Le seul élément fourni concerne l'aspect matériel du document alors que, si l'auteur est effectivement Pierre Chirac, le manuscrit prend une valeur scientifique - et marchande - considérable³⁷. Le libraire semble ignorer cette éventualité ! La présence de ce manuscrit dans la collection de Flurant pourrait être une preuve des relations étroites entre le possesseur de la bibliothèque précédant Flurant, c'est-à-dire le milieu des médecins et des chirurgiens lyonnais, et Chirac ou son entourage³⁸.

Tableau 12 : répartition des ouvrages par prix et par date de publication

	moins de 1 L	entre 1 et 10 L	entre 11 et 20 L
1501-1550	10 %	5 %	0
1551-1600	18 %	4 %	0
1601-1650	31 %	18 %	4 %
1651-1700	19 %	30 %	23 %
1701-1750	12 %	21 %	27 %
1751-1774	10 %	22 %	46 %
Total	100 %	100 %	100 %

On ne remarque pas de corrélation entre le prix d'un livre et son ancienneté. 28 % des livres proposés à moins d'une livre remontent au XVI^e siècle ; le livre ancien ne semble donc

bibliothèque de Flurant, qui ne figure pas dans ce catalogue. Une recherche rapide ne nous a pas permis de repérer des ouvrages mentionnés à la fois dans le catalogue de Flurant et dans la *Bibliographie instructive*.

³⁷ Les ouvrages imprimés de Pierre Chirac ont pour sujet les fièvres et le traitement des plaies. Il s'agirait donc d'un manuscrit inédit.

³⁸ On parlera de préférence du prédécesseur de Flurant, celui-ci n'étant âgé que de neuf ans à la mort de Chirac.

pas posséder de valeur particulière aux yeux de Los-Rios et de la clientèle pour laquelle il rédige le catalogue³⁹.

Les éditions d'imprimeurs remarquables du XVIe siècle sont signalées, mais cette pratique est rare dans le catalogue, puisque ne sont mis en relief que sept ouvrages. Ce type de note ne semble pas avoir de conséquence sur le prix de vente du livre indiqué, et l'on ne peut que souligner cette contradiction sans proposer d'éléments d'explication. A l'exception d'une édition de Froben de 1546 qui atteint 36 livres⁴⁰, les autres ouvrages dont l'imprimeur est nommé ne se signalent nullement par un prix élevé. Ces livres sont les suivants :

Chez Gryphe, à Lyon :

- *De Re medica*, de Celse, 1542, in-8 - 12 sols

Chez Jean de Tournes, à Lyon :

- *Maniere de se preserver de la peste*, de Textor, 1551, in-8 - 18 sols
- *Paraphrasis in libros Rhasae Medici Arabis*, d'André de Bruxelles, 1551, in-16 - 6 sols
- *Medici de morborum*, de Jacobus Sylvius (Jacques Dubois), 1554, in-16 - 6 sols
- *Historia plantarum comentarii*, de Leonhart Fuchs, 1555, in-24 - 24 sols

Chez Christophe Plantin :

- *Medicinalium observationum*, de Jodocus Lommius (Josse Van Lomm), 1560, in-8 - 15 sols

Les livres contenant des illustrations, au nombre de 59, se vendent à un prix plus élevé que les autres. Seuls 13 % d'entre eux se vendent moins d'une livre, alors qu'à ce prix sont

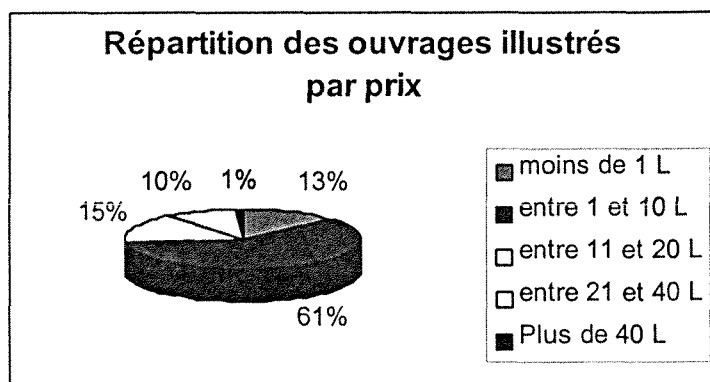
³⁹ Sans vouloir aller trop avant dans l'interprétation des prix, domaine extrêmement délicat, on peut néanmoins rapprocher les observations de ce catalogue de 1774 de celles effectuées en 1999 par l'une des équipes d'initiation à la recherche, Sandrine Pantaleo, Didier et Valérie Travier. Cette équipe a étudié les catalogues de trois bibliothèques ayant appartenu à des magistrats de la Cour des Monnaies de Lyon ; deux de ces catalogues, datés de 1756 et 1779, comportent des prix manuscrits. Une nette différence a pu être mise en lumière concernant les prix des livres anciens entre 1756 et 1779 : en 1779 les livres du XVIe siècle atteignent des prix élevés, alors qu'ils ne soulevaient pas d'intérêt particulier en 1756. A en croire le catalogue de Flurant, il semblerait que ce mouvement, visible en 1779, ne soit pas encore amorcé en 1774.

⁴⁰ Il est probable que la qualité de la reliure joue également un rôle dans le prix de l'ouvrage, qui porte la mention « en veau rouge dentelé ».

proposés la moitié des livres toutes catégories confondues. Sur les ouvrages proposés à plus de 20 livres (32), la moitié(15) sont des livres illustrés. La présence d'illustrations est mentionnée, mais d'une façon peu rigoureuse ; les termes employés sont différents selon les cas : « illustré », « beaucoup de figures », « quantité de figures ».

Tableau 13 : répartition des ouvrages illustrés par prix

moins de 1 L	entre 1 et 10 L	entre 11 et 20 L	entre 21 et 40 L	Plus de 40 L
8	36	9	5	1
13 %	61%	15%	10%	1%



CONCLUSION

Trois médecins, trois destins, trois bibliothèques : l'étude comparée des catalogues de vente des bibliothèques de Henri Gras, Jean-Jérôme Pestalozzi et Claude Flurant s'étage sur un siècle (1667-1774) et trois générations.

La curiosité intellectuelle est évidemment stimulée par ces trois figures : le médecin bibliophile et protestant, le spécialiste de la peste qui menace Lyon, le chirurgien-chef de l'Hôpital de la Charité. Mais leurs bibliothèques sont bien différentes : aux 500 ouvrages de Flurant, aux 1400 livres de Pestalozzi font face les 5000 volumes de Gras et, quand la collection de Flurant proposée à la vente ne comporte que des ouvrages qui traitent de médecine, celles de Gras et Pestalozzi mêlent médecine et droit, belles-lettres et théologie, mathématiques et histoire : les médecins et chirurgiens de Lyon représentent bien une part notable de l'élite cultivée de la ville ; la composition et l'importance de leur bibliothèque en témoignent.

Aussi bien, ces médecins sont sensibles aux événements et aux questions de leur temps : les controverses religieuses et la Fronde sont bien présentes dans la bibliothèque d'Henri Gras. Il n'en reste pas moins que la catégorie « médecine » prédomine, chez Gras, chez Pestalozzi, comme chez Flurant. La vocation professionnelle de ces bibliothèques, héritées d'un parent mais renouvelées et enrichies, est très nette.

Nous regrettons de ne pas avoir eu assez de temps pour consulter les archives et vérifier ainsi certaines de nos hypothèses. Il faudrait pouvoir poursuivre cette étude des médecins lyonnais, consolider ces résultats grâce à un corpus de catalogues plus étendu, et confronter des bibliothèques contemporaines les unes des autres, afin de dégager plus nettement le profil des médecins amateurs de livres.

BIBLIOGRAPHIE

INSTRUMENTS DE TRAVAIL

BALTEAU, J., PREVOST, M., et ROMAN D'AMAT, J-C. [dir.]. *Dictionnaire de biographie française*. Paris : Letouzey et Ané, 1933-

BLÉCHET, Françoise. *Les ventes publiques de livres en France : 1630-1750 : répertoire des catalogues conservés à la Bibliothèque nationale*. Oxford : Voltaire Foundation, 1991.

BLOGIE, Jeanne. *Catalogues néerlandais appartenant à la Bibliothèque royale Albert Ier*. Bruxelles : Tulken, 1992.

BRÉGHOT DU LUT, C., et PÉRICAUD, A. *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire : biographie lyonnaise*. Lyon-Paris : Techener, 1839.

BRUNET, J-C. *Manuel du libraire et de l'amateur de livres*. Paris : Maisonneuve et Larose, 1965-1966. Reprint : Paris, 1860-1865.

PÉLIGRY, Christian. *Les catalogues de bibliothèques du XVIIe, XVIIIe et du XIXe siècles, jusqu'en 1815 : contribution à l'inventaire du fonds ancien de la Bibliothèque municipale de Toulouse*. Toulouse : Bibliothèque municipale, 1974.

HISTOIRE DE LYON

BAYARD, Françoise. *Vivre à Lyon sous l'Ancien Régime*. Paris : Librairie académique Perrin, 1997.

CHARTIER, Roger. « L'Académie de Lyon au XVIIIe siècle : étude de sociologie culturelle. » *Nouvelles études lyonnaises*, Centre de recherche d'histoire et de philologie de la IVe section de l'EPHE, VI, Histoire et civilisation du livre. Genève-Paris : Droz, 1969, pp. 131-250.

GARDEN, Maurice. *Lyon et les Lyonnais au XVIIIe siècle*. Paris : Société d'édition des Belles-Lettres, 1970.

GROSCLAUDE, Pierre. *La vie intellectuelle à Lyon dans la deuxième moitié du XVIIIe siècle*. Paris : A. Picard, 1933.

TRÉNARD, Louis. *Histoire sociale des idées : Lyon, de l'Encyclopédie au préromantisme*. Paris : Presses universitaires de France, 1958.

HISTOIRE DE LA MEDECINE

BOUCHET, Alain [dir.]. *La médecine à Lyon des origines à nos jours*. Paris : Editions Hervas, 1987.

CARLE, M. [dir.]. *Histoire de l'Hôpital de la Charité de Lyon*. Lyon : Maurice Audin, 1934.

DESPIERRES, G. *Histoire de l'enseignement médical à Lyon de l'Antiquité à nos jours*. Lyon : Editions ACEML, 1984.

Dictionnaire historique des médecins. Paris : Larousse, 1999.

DUMAITRE, Paul. *Histoire de la médecine et du livre médical*. Paris : Pygmalion, 1978.

GELFAND, Toby. « Deux cultures, une profession : les chirurgiens français au XVIIIe siècle. » *Revue d'histoire moderne et contemporaine*. Juillet-septembre 1980, pp. 468-484.

GUIART, Jules. *L'Ecole médicale lyonnaise*. Paris : Masson, 1941.

LAROCHE, Jean-Paul. *Une source peu connue de l'histoire de la médecine : les 3088 ouvrages médicaux du XVIIe siècle conservés dans les bibliothèques de Lyon*. Thèse de l'Université de Lyon-I-Claude-Bernard, 1985.

Lyon et la médecine, 43 avant JC-1958. Numéro spécial de la *Revue lyonnaise de médecine*, t. VII, n° 22, décembre 1958.

LYONS, A. S., et PETRUCCELLI, R. J. *Histoire illustrée de la médecine*. Paris : Presses de la Renaissance, 1975.

HISTOIRE DU LIVRE

L'esprit des livres : nouvelles approches pour l'étude des bibliothèques privées en France, 1680-1815. Première rencontre, jeudi 22 janvier 1998. Villeurbanne : ENSSIB, 1998.

JOLLY, Claude [dir.]. *Histoire des bibliothèques françaises, tome 2 : les bibliothèques sous l'Ancien Régime, 1530-1789*. Paris : Promodis-Editions du Cercle de la Librairie, 1988.

LAROQUE, Pierre. « Eléments pour une connaissance des bibliothèques scientifiques françaises au XVIIIe siècle : les collections et la bibliothèque d'un notable lyonnais, C. Nicolau de Montriblond. » VIALLO, Marie[dir.]. *Voyage de bibliothèques*. Saint-Etienne : Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1999, pp. 172-182.

MARION, Michel. *Collections et collectionneurs de livres au XVIIIe siècle*. Paris : Champion, 1999.

MARTIN, Henri-Jean, et CHARTIER, Roger [dir.]. *Histoire de l'édition française ; tome 2 : le livre triomphant , 1660-1830*. Paris : Promodis, 1984.

ROCHE, Daniel. « Un savant et sa bibliothèque au XVIIIe siècle. Le slivres de Dortous de Mairan, secrétaire perpétuel de l'académie des sciences, membre de l'académie de Béziers. » *Dix-huitième siècle*. 1969, n° 1, p. 47.

TRÉNARD, Louis. [dir.]. *Les bibliothèques au XVIIIe siècle*. Bordeaux : Société des bibliophiles de Guyenne, 1989.

VARRY, Dominique. « La bibliothèque d'un constituant ordinaire : Marc-David Lavie, député du Tiers-Etat de Belfort. » *Bulletin de la Société d'émulation de Montbéliard*. 1995, n° 118, pp. 185-201.

INTRODUCTION.....	1
I. BIBLIOTHEQUE DE HENRI GRAS, MEDECIN.....	3
1. Présentation du catalogue de vente de la bibliothèque.	3
2. Henri Gras, un médecin lyonnais du XVIIeme siècle (1594-1665)	4
3. Analyse du contenu de la bibliothèque	6
a. Nombre d'ouvrages	6
b. Connaissance matérielle de la bibliothèque	6
c. Datation et origine de la bibliothèque	7
d. Connaissance intellectuelle de la bibliothèque.....	8
* Théologie.....	11
* Médecine et mathématiques	16
* Droit.....	30
* Histoire	34
* Philosophie	37
* Miscellanées	39
* Volumes séparés, imparfaits, et en blanc,	44
II. BIBLIOTHEQUE DE JEAN-JEROME PESTALOZZI, MEDECIN	45
1. Présentation du catalogue de vente de la bibliothèque	45
2. Pestalozzi, éléments biographiques.....	48
3. Analyse du contenu de la bibliothèque.....	50
a. . nombre d'ouvrages	50
b. connaissance matérielle de la bibliothèque	50
c. datation et origine de la bibliothèque	52
d. connaissance intellectuelle de la bibliothèque.....	56
* Belles Lettres.....	58
* Histoire	60
* Jurisprudence.....	62

* Théologie.....	74
III. BIBLIOTHEQUE DE CLAUDE FLURANT, CHIRURGIEN.....	75
1. Présentation du catalogue de vente de la bibliothèque.	75
2. Claude Flurant, chirurgien-apothicaire (1721-1779).	77
3. Analyse du contenu de la bibliothèque.	79
a. Connaissance matérielle de la bibliothèque	79
b. Datation et origine de la bibliothèque de la bibliothèque.....	81
c. Connaissance intellectuelle de la bibliothèque.....	84
d. Prix et valeur de la collection	89
CONCLUSION.....	94
BIBLIOGRAPHIE.....	